

Fédération de Tennis de Table du Québec

**Plan de développement de la pratique sportive
2009-2013**

Gestionnaires de projet :
Jacques Plamondon, directeur général
Thierry Verviers, directeur programmation

Table des matières

Chapitre I	4
État de la situation	4
Les programmes (tableaux)	4
I-A Initiation	5
I-B Récréation	8
I-C Compétition	12
I-D Excellence	18
Chapitre II	25
Portrait général de la pratique du tennis de table au Québec	25
II-A Les pratiquants et les différents programmes	26
II-B Les structures d'accueil, les infrastructures, les installations et équipements	30
II-C La mise en marché de la discipline	32
II-D La promotion de la discipline	33
II-E La formation et le perfectionnement des intervenants	35
II-F La gestion du réseau de compétition	38
II-G La sécurité, les comportements éthiques et l'intégrité des participants	40
II-H Le soutien aux différents partenaires régionaux	42
II-I Le programme des Jeux du Québec	44
II-J La représentation de la structure québécoise auprès de l'association canadienne	45
II-K Le développement organisationnel	47
II-L L'environnement	49
II-M La place des femmes	52

Chapitre III	54
Problématiques et obstacles	54
III-A Initiation	55
III-B Récréation	56
III-C Compétition	57
III-D Excellence	58
Chapitre IV	59
Enjeux prioritaires et secteurs d'intervention	59
IV-A Initiation	60
IV-B Récréation	61
IV-C Compétition	62
IV-D Excellence	63
Chapitre V	64
Les objectifs et les actions à entreprendre	64
V-A Initiation	65
V-B Récréation	66
V-C Compétition	67
V-D Excellence	68
VI - Adoption par le Conseil d'Administration de la Fédération	71

Chapitre I

État de la situation

Les programmes (tableaux)

I-A Initiation

Nature Participation	Programmes	Participants	Structure d'accueil	Sécurité-Intégrité	Dév. féminin
Initiation	Durée : Fréquence : Intervenants :	Âge : Nombre : Catégories :			
1*	Démonstrations-cliniques écoles <ul style="list-style-type: none"> • 1h à 1h30 • 50 / an • Entraîneurs et jeunes athlètes 	<ul style="list-style-type: none"> • 6-12 et 13 à 18 ans • 30 à 120 par démo • Toutes catégories 	Clubs civils récréatifs Clubs compétitifs Écoles primaires et secondaires Centre de Loisirs	Responsabilité de l'école	Envoi d'une entraîneure et/ou d'une athlète féminine à chaque démonstration
2*	Camps de jour <ul style="list-style-type: none"> • 2 heures • 30-40 sessions 2 hrs/an • Entraîneurs Comp-Intro et joueurs-entraîneurs 	<ul style="list-style-type: none"> • 6-14 ans • 10 à 20 / groupe • Cadet 9, 11, 13 et 15 	Clubs civils récréatifs Clubs compétitifs	Processus de vérification de la sécurité du plateau (formulaire), respect du ratio	Programme type inscription gratuite ou bon d'essai aux filles détectées
3*	Programme d'initiation TOPS <ul style="list-style-type: none"> • Continu • Vente par le site web et les envois postaux aux écoles • Animateurs et prof. éducation physique 	<ul style="list-style-type: none"> • 6 à 13 ans • 25 / an • Débutant et intermédiaire 	Écoles primaires Centre de Loisirs Clubs civils (initiation)	Responsabilité de l'école	Contenu du programme bien adapté pour les filles
4*	Circuit Ini-Ping <ul style="list-style-type: none"> • 1 journée • 6 fois par année • Entraîneurs initiation 	<ul style="list-style-type: none"> • 13 ans et moins • 30 par événement • Cadet 9, 11 et 13 	Fédération (circuit) Clubs	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	Activités spécifiques aux jeunes filles pour créer esprit de groupe
5*	Programme Marie-Christine Roussy <ul style="list-style-type: none"> • 2 heures à 1 journée • 1 fois par année dans 5 à 10 clubs • Entraîneurs et joueurs féminins 	<ul style="list-style-type: none"> • 6 à 18 ans • 10 à 30 par événement • Toutes catégories juniors 	Club Hôte Fédération	Relatif aux spécificités de chaque club	Programme spécifique pour faire la promotion du tennis de table féminin. Porte parole : Marie-Christine Roussy (Olympienne)

Initiation (suite)

Nature Participation	Programmes	Participants	Structure d'accueil	Sécurité-Intégrité	Dév. féminin
Initiation	Durée : Fréquence : Intervenants :	Âge : Nombre : Catégories :			
6*	Programme de formation d'entraîneur Comp-Intro de base <ul style="list-style-type: none"> • 2 journées • 1 à 2 / an • Fédération 	<ul style="list-style-type: none"> • 16 ans et + • 8 à 10 • Entraîneur de clubs 	Écoles (clubs scolaires) Clubs civils Fédération	Formation spécifique à la sécurité dans le contenu de cours + formation éthique avec examen sur coach.ca	

* Notes sur les programmes « Initiation » :

- 1 Tous nos clubs organisent des démonstrations-cliniques dans les écoles. Le plus souvent il s'agit d'une activité d'une heure environ animée par un entraîneur certifié accompagné d'un joueur de bon calibre. Les « démos » suscitent beaucoup d'intérêt dans l'école au moment où elles se déroulent, mais la plupart du temps, elles n'ont que peu ou pas d'effet sur le recrutement de nouveaux membres dans les clubs compétitifs.
- 2 Deux de nos clubs seulement ont des camps de jour à haute fréquence pendant tout l'été : ce sont Montréal-Prestige et Tops de Repentigny. L'activité dans ces clubs a lieu tous les jours, pendant 7 à 9 semaines du lundi au vendredi. Les camps de jour ont un effet sur le membership du club : suite à la série de camps offerts, chaque club s'enrichit d'une douzaine de joueurs qui adhèrent à la pratique régulière.
- 3 Ce programme provenant de l'Australie et qui a été traduit en français par nos entraîneurs du Québec est utilisé dans les écoles en particulier au primaire. Il est vendu par la Fédération aux éducateurs physiques des écoles à la recherche de jeux et d'exercices d'initiation conçus spécialement pour les jeunes débutants. Le programme TOPS ne nécessite même pas l'usage d'une vraie table de tennis de table.

- 4 Le programme Ini-Ping se mettra en marche en 2009-2010 à l'intention des jeunes de 8 à 13 ans inscrits au Circuit dans la catégorie Développement-Québec. En plus de participer au tournoi de cette catégorie, les groupes de garçons et filles auront d'une animation spécifique regroupant différents exercices et des activités ludiques.
- 5 Le programme Marie-Christine Roussy a été réalisé en 2005-2006 et 2006-2007 grâce à une subvention du programme de soutien à l'avancement des femmes dans le sport. . Le programme consistait à tenir des activités spéciales de promotion pour les filles au sein des clubs. Après 2 saisons, le programme a été victime du manque de disponibilité de nos entraîneurs en milieu local (entraîneurs débordés) : les clubs avaient tendance à répéter des activités qu'ils tenaient déjà et les retombées étaient bien minces. De plus, l'insuccès du programme démontre aussi le manque de ressources de la Fédération en termes de personnel pour animer et contrôler la réalisation d'un tel programme.
- 6 Le programme de formation intitulé « Compétition-Introduction » est un nouveau programme de l'ACE qui a été préparé en entier par les entraîneurs du Québec en collaboration avec Tennis de Table Canada et l'ACE. Une journée (sur 4) du stage de formation prépare les entraîneurs à la phase d'initiation.

I-B Récréation

Nature Participation	Programmes	Participants	Structure d'accueil	Sécurité-Intégrité	Dév. féminin
Récréation	Durée : Fréquence : Intervenants :	Âge : Nombre : Catégories :			
1*	Ligues adultes <ul style="list-style-type: none"> • Saisonnier (8 mois) • 1 fois semaine • Gérant de ligue 	<ul style="list-style-type: none"> • 16 à 60 ans • Dans 4 régions (20 à 50 joueurs) • Seniors et juniors 	Clubs civils Centre de loisirs	Processus de vérification de la sécurité du plateau (formulaire)	Femmes intégrées aux mêmes catégories que les hommes
2*	Ligues scolaires <ul style="list-style-type: none"> • Calendrier scolaire (2 ligues) • 5 rencontres par année • Animateur vie étudiante 	<ul style="list-style-type: none"> • Secondaire • 20 à 30 • Cadet 13, 15 et junior 	Écoles et clubs hôtes	Processus de vérification de la sécurité du plateau (formulaire)	Catégories filles
3*	Tournois de clubs et régionaux <ul style="list-style-type: none"> • 1 journée • 4 à 8 par saison et par région • Entraîneurs et bénévoles 	<ul style="list-style-type: none"> • Tous • 20 à 60 • Toutes 	Clubs civils récréatifs et compétitifs	Processus de vérification de la sécurité du plateau (formulaire)	Catégories filles en plus des catégories de cote
4*	Circuit Vétérans <ul style="list-style-type: none"> • 1 journée • 6 fois par année • Gérant de table de contrôle. 	<ul style="list-style-type: none"> • 40, 50 et 60 ans et + • 30 à 40 • Vétérans 	Fédération	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	Catégories femmes en plus des catégories de cote
5*	Jeux 50 ans et + <ul style="list-style-type: none"> • 1 journée • 1 fois par année • Bénévoles 	<ul style="list-style-type: none"> • 50 et 60 ans et + • 60 à 80 • Vétérans 	Fédération FADOQ, APADOR Club Prestige	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	Catégories femmes en plus des catégories de cote
6*	Circuit Développement Québec <ul style="list-style-type: none"> • 1 journée • 6 fois par année • 4 gérants table contrôle 	<ul style="list-style-type: none"> • 8 à 15 ans • 80 à 100 • 9, 11, 13 et 15 ans et - 	Fédération (Circuit) Site Letendre-Laval	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	Catégories filles pour chaque âge

Récréation (suite)

Nature Participation	Programmes	Participants	Structure d'accueil	Sécurité-Intégrité	Dév. féminin
Récréation	Durée : Fréquence : Intervenants :	Âge : Nombre : Catégories :			
7*	Camp d'été récréatif <ul style="list-style-type: none"> • Hebdomadaire ou mensuel • Une région (Mtl) • Entraîneurs comp-intro 	<ul style="list-style-type: none"> • 8 à 18 ans • 10 à 30 • Cadet 9-11-13-15 et Junior (G et F) 	Clubs civils récréatifs et compétitifs	Processus de vérification de la sécurité du plateau (formulaire), respect du ratio	Filles intégrées aux mêmes catégories que les garçons
8*	Championnat de Mon École <ul style="list-style-type: none"> • 1 à 8 jours • 70 à 90 écoles / année • Responsable scolaire 	<ul style="list-style-type: none"> • 10 à 18 ans • 20 à 80 / école • Cadet 11-13-15 et Junior (G et F) 	Écoles (clubs scolaires)	Distribution des règlements du sport	Catégories spécifiques aux filles
9*	Programme de formation d'entraîneur communautaire <ul style="list-style-type: none"> • 1 journée • 1 à 3 / an • Coordonnateur Fédération 	<ul style="list-style-type: none"> • 16 ans et + • 2 à 8 • animateur, professeur d'éducation physique 	Écoles (clubs scolaires) Centre de Loisirs Fédération	Formation spécifique à la sécurité dans le contenu de cours + formation éthique avec examen sur coach.ca	

Note importante :

La ligne de démarcation entre la récréation et la compétition est très difficile à tracer : au tennis de table, on se récréé en jouant des matchs, même parfois des matchs qui comptent pour la cote. Nous avons donc inscrit à la section « Récréation » certains programmes compétitifs qui conservent malgré tout un caractère récréatif.

(Voir autres notes – pages suivantes →)

* Notes sur les programmes « Récréation » :

- 1 Nous avons des ligues « adultes » qui fonctionnent bien dans quatre (4) régions : Montréal, Estrie, Lanaudière et Laval. Le nombre de ces ligues varie à chaque saison. Certaines comptent pour la cote, d'autres pas. Elles regroupent entre 20 et 50 adultes chacune. Ces ligues sont unisexes (H et F dans la même compétition).
- 2 La ligue scolaire de l'Est-du-Québec est solide et très bien organisée depuis plusieurs années (incluant le transport). Cette ligue regroupe une trentaine de participants à l'intérieur de quatre (4) ou cinq (5) rencontres par saison. Par ailleurs, la ligue de Laval amorcera sa première saison à l'automne 2009.
- 3 Les tournois régionaux et de clubs sont nombreux mais en général, ils ne comptent pas pour la cote. Ils sont placés au calendrier local par les entraîneurs qui prennent soin de ne pas entrer en conflit avec le calendrier FTTQ.
- 4 À l'intérieur du Circuit Québécois, le dimanche, des Vétérans de plusieurs régions du Québec se rencontrent dans quatre (4) catégories d'âge ou de calibre différents. En moyenne une trentaine de vétérans se rencontrent dans un tournoi qui se dispute en sept (7) heures consécutives où chacun dispute une dizaine de matchs. Voilà un bon exemple d'un événement (6 fois/ an) qui se situe à mi-chemin entre le compétitif et le récréatif.
- 5 Les Jeux 50 ans et moins sont un projet pilote conjoint réalisé par la Fédération, le club Montréal-Prestige et la FADOQ-Montréal. Il s'agit d'une compétition qui a lieu une fois l'an et qui regroupe des vétérans de 50 à 80 ans. En 2008 et en 2009, le projet a connu un franc succès. Il s'agit d'une compétition amicale d'ordre récréatif.
- 6 La Catégorie « Développement Québec » au sein du Circuit est un des plus grands succès pour la FTTQ au niveau du recrutement. La catégorie regroupe des jeunes (surtout de 8 à 13 ans) dans une compétition plutôt 'récréative' où chaque joueur (au nombre se situant entre 80 et 100) est appelé à jouer (gagne ou perd) de six (6) à dix (10) matches entre 9h00 et 15h00. Les parents s'impliquent beaucoup et attrapent la piqure eux aussi. Le fait que les jeunes proviennent de partout au Québec et que le tournoi ait lieu dans l'encadrement du Circuit (300 joueurs, 45 tables) sont deux éléments qui viennent ajouter à l'engouement.

- 7 Les camps d'été récréatifs (qu'il ne faut pas confondre avec les camps de jour) ont diminué en nombre au cours des dernières années. Le manque de disponibilité des entraîneurs (débordés par le programme des Championnats canadiens) en est la principale cause. Les entraîneurs ont aussi grand besoin de vacances après une saison absolument chargée où ils sont occupés de 25 à 30 fins de semaine (oui 25 à 30). La région de Montréal (club Prestige) a le seul programme de camps d'envergure dans lequel une trentaine de joueurs sont inscrits à chaque semaine pendant huit (8) semaines.
- 8 Le programme Championnat de Mon École est une compétition à l'intérieur de l'école parmi les nombreux joueurs récréatifs. Entre 70 et 90 écoles **de toutes les régions** organisent leur championnat. La Fédération fournit aux écoles participantes de la documentation technique, un modèle d'organisation de tournoi, cinquante (50) balles et des médailles de haute qualité. Les meilleurs joueurs (joueuses) de chaque école sont ensuite inscrits à une véritable compétition provinciale qui a lieu en mai chaque année, le tournoi des Champions Scolaires.
- 9 Le programme de formation d'entraîneur communautaire a été préparé conjointement par les entraîneurs FTTQ et Tennis de Table Canada. Le contenu de la formation est axé davantage sur l'animation que sur l'entraînement.

I-C Compétition

Nature Participation	Programmes	Participants	Structure d'accueil	Sécurité-Intégrité	Dév. féminin
Compétition	Durée : Fréquence : Intervenants :	Âge : Nombre : Catégories :			
1*	Circuit Québécois catégorie de cote <ul style="list-style-type: none"> • 1 journée • 6 fois par année • 6 gérants - table de contrôle 	<ul style="list-style-type: none"> • 8 à 60 ans • 200 à 300 joueurs dans ces catégories • Toutes (cote) 	Fédération Site Letendre-Laval	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	Deux (2) catégories de femmes (1000 et plus, 1000 et moins) Inscription gratuite aux gagnantes
2*	Finales régionales Jeux Québec <ul style="list-style-type: none"> • 1 journée • 1 fois par année • Bénévoles régionaux 	<ul style="list-style-type: none"> • Tous (surtout de 9 à 15 ans) • 20 à 100 • 9, 11, 13, 15, 18 et adultes 	Clubs civils ou clubs scolaires	Processus de vérification de la sécurité du plateau (formulaire)	Catégories filles pour chaque âge
3*	Circuit Développement Québec <ul style="list-style-type: none"> • 1 journée • 6 fois par année • 4 gérants - table de contrôle 	<ul style="list-style-type: none"> • 8 à 15 ans • 80 à 100 • 9, 11, 13 et 15 ans et - 	Fédération (Circuit) Site Letendre-Laval	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	Catégories filles pour chaque âge
4*	Finale des Jeux du Québec <ul style="list-style-type: none"> • 3 jours • 1 fois à tous les 2 ans • Bureau FTTQ 	<ul style="list-style-type: none"> • 11, 13 et 15 ans et - • 12 par région (7G + 5F) • Cadet 11, 13 et 15 	Fédération Région-Ville-Club Hôte (COFJQ)	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	5 filles par région
5*	Championnat Junior du Québec <ul style="list-style-type: none"> • 3 jours • 1 fois par année • FTTQ et club hôte 	<ul style="list-style-type: none"> • 8 à 18 ans • 120 à 140 • Juniors (G et F) 	Fédération Club Hôte	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	Même nombre de catégories pour les filles que pour les garçons

Compétition (suite)

Nature Participation	Programmes	Participants	Structure d'accueil	Sécurité-Intégrité	Dév. féminin
Compétition	Durée : Fréquence : Intervenants :	Âge : Nombre : Catégories :			
6*	Ligue Québec-Ontario (division B) <ul style="list-style-type: none"> • 1 jour • 4 fois par année • Responsables du club hôte 	<ul style="list-style-type: none"> • 13 à 45 ans • 25 • Toutes 	Fédération L'Association de l'Ontario Clubs civils	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	Catégorie femmes et filles
7*	Compétition Baltimore (division B) <ul style="list-style-type: none"> • 3 jours • 1 par année • Entraîneurs Fédération 	<ul style="list-style-type: none"> • 10 à 50 ans • 35 • Catégories reliées au niveau de jeu 	US Table Tennis Association Fédération	US Table Tennis Association	Voyage de l'Équipe ouvert autant aux filles qu'aux garçons
8*	Challenge Équipe Nationale (division B - junior) <ul style="list-style-type: none"> • 2 jours • 1 fois par année • Entraîneurs niv. 3 et + 	<ul style="list-style-type: none"> • 13 à 18 ans • 12 • Junior et Senior 	Fédération + Table Tennis Canada Club hôte	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	6 filles et 6 garçons
9*	Coupe Canada (division B - junior) <ul style="list-style-type: none"> • 2 jours • 3 / an • Entraîneurs niv. 3 et + 	<ul style="list-style-type: none"> • 13 à 35 ans • 10 • Junior et Senior 	Fédération + Table Tennis Canada Club hôte	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	5 filles et 5 garçons
10*	Tournoi des Champions Scolaires <ul style="list-style-type: none"> • 1 journée • 1 fois par année • Fédération 	<ul style="list-style-type: none"> • 10-18 ans • 100 à 120 • Cadet 11-13-15 et Junior 	Écoles (clubs scolaires) Fédération	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	Catégories filles en plus des catégories de cote
11*	Programmes Sports-Études <ul style="list-style-type: none"> • Calendrier scolaire • 5 jours / sem. (sept-juin) • Entraîneur Comp-Intro, Comp-Dev, 4 ou 5 	<ul style="list-style-type: none"> • 10 à 20 ans • 2 à 12 par sports-études • Cadet et Junior • Senior (Alliance Sp-Ét.) 	Clubs civils et compétitifs	Processus de vérification de la sécurité du plateau (formulaire)	Programme ouvert autant aux filles qu'aux garçons

Compétition (suite)

Nature Participation	Programmes	Participants	Structure d'accueil	Sécurité-Intégrité	Dév. féminin
Compétition	Durée : Fréquence : Intervenants :	Âge : Nombre : Catégories :			
12*	Camps d'été compétitifs <ul style="list-style-type: none"> • 5 à 10 jours • 1 par année • Entraîneurs comp-intro 	<ul style="list-style-type: none"> • 10 à 16 ans • 20 à 30 • Cadet 9-11-13-15 et Junior 	Clubs civils et Fédération	Processus de vérification de la sécurité du plateau (formulaire), respect du ratio	Camps ouverts autant aux filles qu'aux garçons
13*	Stages Espoirs <ul style="list-style-type: none"> • 1 à 2 jours • 3 à 4 par année • Entraîneur Comp-Intro, Comp-Dev, 4 ou 5 	<ul style="list-style-type: none"> • 9 à 15 ans • 16 à 20 • Cadet 9, 11, 13 et 15 	Fédération Clubs civils compétitifs	Processus de vérification de la sécurité du plateau (formulaire), respect du ratio (1 entraîneur pour 8 joueurs)	30 à 40% des athlètes impliqués sont des filles
14*	Programme de formation d'entraîneur Comp-Intro avancé <ul style="list-style-type: none"> • 2 fins de semaines (4 jours) • 2 par année • Fédération 	<ul style="list-style-type: none"> • 16 ans et plus • 8 à 10 par stage • Entraîneurs de club 	Clubs scolaires Clubs civils Fédération	Formation spécifique à la sécurité dans le contenu de cours + formation éthique avec examen sur coach.ca	Accent mis sur le recrutement d'entraîneuses parmi nos joueuses
15*	Programme de formation d'entraîneur Comp-Dev de base <ul style="list-style-type: none"> • 4 journées • Projet pilote en cours • Fédération 	<ul style="list-style-type: none"> • 16 ans et plus • 4 à 8 • Entraîneur de clubs 	Clubs civils compétitifs Sports-Études Fédération	Formation spécifique à la sécurité dans le contenu de cours + formation éthique avec examen sur coach.ca	Accent mis sur le recrutement d'entraîneuses parmi nos joueuses
16*	Autres compétitions provinciales (ex. : Sherbrooke Open, Coupe Letendre)	<ul style="list-style-type: none"> • Tous • 100 à 150 • Toutes catégories 	Clubs hôtes sélectionnés	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	Catégories ouvertes aux filles et aux garçons

Compétition (suite)

Nature Participation	Programmes	Participants	Structure d'accueil	Sécurité-Intégrité	Dév. féminin
Compétition	Durée : Fréquence : Intervenants :	Âge : Nombre : Catégories :			
17*	Promotion vidéos-photos <ul style="list-style-type: none"> • 2 journées • 6 à 8 compétitions par saison • Fédération et bénévoles 	<ul style="list-style-type: none"> • Tous • 10 à 500 suivant compétition • Toutes 	Fédération	Programme spécial de promotion du tennis de table par la mise en place régulière de vidéos de compétition de tennis de table sur YouTube et de photos d'action sur Flickr	Les catégories femmes sont toujours filmées et diffusées sur Youtube

* Notes sur les programmes « Compétition » :

- 1 Le Circuit Québécois par ses catégories de cote est le centre nerveux du développement de l'athlète dans le réseau de compétition. Dans chacune des douze (12) catégories de cote, l'athlète affronte des adversaires de taille et de son calibre. À mesure qu'il progresse il a la chance d'accéder à la catégorie supérieure. C'est un environnement compétitif idéal. À chaque tournoi, plus de 200 athlètes participent aux catégories de cote peu importe leur âge, peu importe leur sexe (G ou F).
- 2 Les finales régionales des Jeux du Québec se tiennent dans 19 régions sur 19. Elles sont surtout axées sur les catégories de la Finale des Jeux (11, 13 et 15 ans, G et F), mais certaines régions tiennent aussi les catégories 18 ans et moins et senior. La participation se situe entre 20 et 100 joueurs par région. L'intérêt et le taux de participation sont plus élevés lors des années de la Finale. Le personnel FTTQ exerce un suivi constant et assure les liens avec les URLS.
- 3 La catégorie « Développement – Québec » au sein du Circuit est semi-récréative, semi-compétitive. Elle représente pour la Fédération son meilleur succès au niveau du recrutement. Elle attire au minimum 80 joueurs(euses) de toutes les régions. La majorité sont âgés de 8 à 13 ans et nombreux sont les parents qui accompagnent les jeunes et qui découvrent eux aussi le tennis de table.

- 4 La Finale des Jeux est l'instrument majeur pour la FTTQ au niveau de la détection de talent. Tous nos athlètes qui ont atteint le niveau « Relève », « Élite » ou « Excellence » ont été des participants (le plus souvent des médaillés) à la Finale des Jeux. Dix-neuf (19) sur dix-neuf (19) sont présentes et le taux de participation se situe à 80%. La très forte majorité des médaillés s'intègrent par la suite à notre réseau de compétition et à l'entraînement à plus haut volume.
- 5 Le Championnat junior du Québec est disputé chaque année en mars ou avril. Un club sélectionné suite à l'analyse de candidatures en est l'hôte. Tous les meilleurs juniors du Québec y participent (G et F) dans les catégories 11, 13, 15 et 18 ans. Le nombre total d'inscrits se situe entre 120 et 140 joueurs.
- 6 La ligue Québec-Ontario a débuté à l'automne 2008. Quatre (4) rencontres d'une journée ont eu lieu (deux à Toronto et deux à Laval). Les rencontres par équipes et individuelles ont permis à dix (10) joueurs du Québec (G et F relève et espoir) d'affronter des Ontariens de même calibre.
- 7 Le US open par équipes de Baltimore regroupe 800 joueurs de tous les calibres. Une trentaine de joueurs du Québec classés pour la plupart espoir, relève ou élite profitent de cette occasion exceptionnelle de compétitionner sur trois jours (division B). Les déboursés des athlètes et de la Fédération totalisent au minimum 17 000\$ chaque année pour cette compétition aux USA.
- 8 Le Challenge de l'Équipe nationale regroupe les douze (12) meilleurs joueurs au Canada dans la division A (groupe A) (12H et 12F) et les douze (12) meilleurs juniors au Canada (division B) (12G et 12F). La compétition de la division B est de très haut calibre pour nos juniors. Habituellement, 50% d'entre eux sont du Québec.
- 9 La Coupe Canada (division « B ») regroupe dans trois (3) compétitions les meilleurs juniors au Canada (12G et 12F). La division B est une occasion unique de compétition de haut niveau pour nos juniors. Au moins 10 des 24 athlètes de la division B sont de l'Équipe du Québec.
- 10 Le tournoi des Champions scolaires regroupe les meilleurs joueurs provenant du Programme récréatif « Championnat de mon école ». De 15 à 20 écoles délèguent leurs gagnants : au total, entre 100 et 120 participants. Le calibre n'est pas très relevé, mais c'est un tournoi qui donne la chance aux joueurs du scolaire de participer à une véritable compétition au niveau de l'équipement et de l'encadrement.

- 11 Les programmes Sport-Études sont au centre de nos stratégies de développement des athlètes vers le haut niveau. Ils peuvent être rattachés autant au niveau « compétition » qu'au niveau « excellence ». Nous avons présentement cinq (5) programmes en marche : Montréal (Centre de Haute Performance), Repentigny, Drummondville, Sherbrooke et Laval. Nous inscrivons les Sport-Études au niveau compétition à cause de notre objectif marqué d'inscrire dans ces programmes des jeunes dès l'âge de 12 et 13 ans.
- 12 La Fédération tient à chaque année un camp d'été compétitif axé fortement sur la compétition. Ce camp regroupe de 20 à 30 jeunes très motivés à augmenter leur calibre. Les garçons et filles sont sélectionnés. En 2009, à cause de la tenue du World Junior Circuit, c'est le CHP-Montréal qui a tenu ce camp et non pas la FTTQ.
- 13 Les stages « Espoirs » de l'Équipe du Québec sont coordonnés par la FTTQ et ils regroupent les athlètes (environ 16 à 20) identifiés par la Fédération comme se situant sous la relève et comme ayant de bonnes chances d'atteindre ce niveau. La FTTQ tient 3 ou 4 stages « Espoirs » (G et F) de deux jours.
- 14 Le programme de formation d'entraîneur « Comp-Intro avancé » : Ce stage est axé sur les joueurs qui amorcent la compétition. Les entraîneurs du Québec ont préparé le contenu en totalité, tenu les pilotes et le tout a été approuvé par l'ACE. Ce stage se donne déjà par nos formateurs du Québec depuis février 2008.
- 15 Le programme de formation d'entraîneur « Comp-Dév ». Ce stage est axé sur l'entraînement des athlètes juniors qui s'entraînent à la compétition. Les entraîneurs du Québec ont développé le contenu et ont tenu les « pilotes » de formation et d'évaluation. Nous sommes en attente de l'approbation de l'ACE.
- 16 En plus des tournois du Circuit, des Finales régionales des Jeux du Québec, des tournois régionaux, des Championnats du Québec (junior et senior) et de tous les tournois de niveau canadien (section excellence), d'autres tournois confiés aux clubs attirent la clientèle provinciale. Ex. : Le Sherbrooke Open (octobre) et la Coupe Letendre (Laval en mai) attirent aussi de 100 à 150 joueurs de toutes les catégories de compétition.
- 17 Promotion Vidéo-Photos : des vidéos de compétitions de haut niveau et également des extraits de matchs de nos Circuits sont accessibles régulièrement via notre site web sur « You Tube ». Des photos et du Circuit sont aussi disponibles sur « Flickr ».

I-D Excellence

Note : TTCAN : Table Tennis Canada, USATT : Association américaine du tennis de table, CHP : Centre Haute Performance, ITTF : Fédération Internationale de Tennis de Table

Nature Participation	Programmes	Participants	Structure d'accueil	Sécurité-Intégrité	Dév. féminin
Excellence	Durée : Fréquence : Intervenants :	Âge : Nombre : Catégories :			
1*	Stages Équipe du Québec <ul style="list-style-type: none"> • 2 jours • 4 à 6 par année • Entraîneurs Comp-Dev, 4 ou 5 	<ul style="list-style-type: none"> • 12 à 35 ans • 16 à 24 participants • Liste des athlètes identifiés 	Fédération Clubs civils compétitifs	Processus de vérification de la sécurité du plateau (formulaire), respect du ratio (1 entraîneur pour 6 joueurs)	Les deux sexes sont à nombre égal
2*	Camps Équipe Nationale Junior <ul style="list-style-type: none"> • 1 à 3 jours • 2 à 4 / an • Entraîneurs Comp-Dev, 4 ou 5 	<ul style="list-style-type: none"> • 13 à 18 ans • 2 à 6 du Québec • Junior (G et F) 	Fédération et TTCAN Clubs civils compétitifs	Processus de vérification de la sécurité du plateau (formulaire),	Les deux sexes sont représentés en fonction de différents critères
3*	Camps Nord-Américains <ul style="list-style-type: none"> • 3 à 8 jours • 1 /par année • Entraîneurs 4, 5 	<ul style="list-style-type: none"> • 13 à 18 ans • 4 à 6 du Québec • Cadet 13, 15 et junior 	USTTA, FTTQ, TTCAN Clubs civils compétitifs	Sous la responsabilité de l'association hôte.	Les deux sexes sont représentés en fonction de différents critères
4*	Camps Internationaux Junior <ul style="list-style-type: none"> • 2 à 8 jours • 1 à 2 par année • Entraîneurs 4, 5 	<ul style="list-style-type: none"> • 13 à 18 • 2 à 10 du Québec • Cadet 13, 15 et junior 	FTTQ, TTCAN et association nationale hôte Clubs civils compétitifs	Sous la responsabilité de l'association hôte.	Les deux sexes sont représentés en fonction de différents critères
5*	Camps Internationaux Senior <ul style="list-style-type: none"> • 2 à 4 jours • 1 à 3 par année • Entraîneurs 4, 5 	<ul style="list-style-type: none"> • 18 à 35 ans • 2 à 4 du Québec • Seniors et meilleurs juniors 	TTCAN Clubs civils compétitifs	TTCAN	Les deux sexes sont représentés en fonction de différents critères
6*	Programme Sports-Études du Centre Haute Performance du Québec (CI-Robillard, Mtl) <ul style="list-style-type: none"> • 12 mois • Saison • Entraîneur Comp-Dev, 4 ou 5 	<ul style="list-style-type: none"> • 10 à 20 ans • 12 à 16 • Cadet, Junior et Senior 	Club Prestige de Montréal (CHP) Programme Sport-Études	Processus de vérification de la sécurité du plateau (formulaire)	Les deux sexes sont représentés. Le nombre varie chaque année.

Excellence (suite)

Nature Participation	Programmes	Participants	Structure d'accueil	Sécurité-Intégrité	Dév. féminin
Excellence	Durée : Fréquence : Intervenants :	Âge : Nombre : Catégories :			
7*	Championnat Senior du Québec <ul style="list-style-type: none"> • 2 jours • 1 / an • Responsable Fédé 	<ul style="list-style-type: none"> • 15 à 70 ans • 90 à 120 • Seniors, vétérans et meilleurs juniors 	Fédération Club hôte	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	Catégories des deux sexes
8*	Championnat Canadien Senior <ul style="list-style-type: none"> • 3 jours • 1 par année • TTCAN 	<ul style="list-style-type: none"> • 16 à 60 ans • 120 • Seniors, vétérans et meilleurs juniors 	Association hôtesse TTCAN Club hôte sélectionné	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	40% de sexe féminin
9*	Championnat Canadien Junior <ul style="list-style-type: none"> • 4 jours • 1 par année • TTCAN 	<ul style="list-style-type: none"> • 8 à 18 ans • 150 • 11, 13, 15 et 18 ans 	Association hôtesse TTCAN Club hôte sélectionné	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	45% de sexe féminin
10*	Ligue Québec-Ontario (division A) <ul style="list-style-type: none"> • 1 jour • 4 par année • Coordonnateur de ligue 	<ul style="list-style-type: none"> • 16 à 35 ans • 10 du Québec • Juniors et seniors 	FTTQ Association de l'Ontario Club hôte	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	Une catégorie réservée aux femmes
11*	Compétition Baltimore (division A internationale) <ul style="list-style-type: none"> • 3 jours • 1 par année • Entraîneurs Fédération 	<ul style="list-style-type: none"> • 16 à 35 ans • 4 à 8 dans la division A • Catégorie en fonction du calibre 	USTTA FTTQ	USTTA	Délégation du Québec 30 % de filles
12*	Challenge Équipe Nationale (Division A) <ul style="list-style-type: none"> • 2 jours • 1 par année • Entraîneur niveau 3 et + 	<ul style="list-style-type: none"> • 16 à 35 ans • 4 à 8 du Québec • 21 ans - et seniors 	FTTQ TTCAN Club hôte	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	50% de sexe féminin

Excellence (suite)

Nature Participation	Programmes	Participants	Structure d'accueil	Sécurité-Intégrité	Dév. féminin
Excellence	Durée : Fréquence : Intervenants :	Âge : Nombre : Catégories :			
13*	Coupe Canada (Division A) <ul style="list-style-type: none"> • 2 jours • 3 par année • Entraîneurs niv. 3 et plus 	<ul style="list-style-type: none"> • 16 à 35 ans- • 10 à 15 du Québec • Seniors et meilleurs juniors 	TTCAN et FTTQ Club hôte	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	40% de sexe féminin
14*	Stages Jeux du Canada <ul style="list-style-type: none"> • 2 jours sauf l'été 5 jours • 4 / année • Entraîneur Comp-Intro, Comp-Dev, 4 ou 5 	<ul style="list-style-type: none"> • 18 ans et - • 20 (10H + 10F) • Junior 	FTTQ Clubs civils compétitifs	Processus de vérification de la sécurité du plateau (formulaire), respect du ratio (1 entraîneur pour 6 joueurs)	Système d'équité : 50% hommes – 50% femmes
15*	Jeux du Canada <ul style="list-style-type: none"> • 5 jours • 1 au 4 ans • Entraîneur niveau 3 et + (1H et 1F) 	<ul style="list-style-type: none"> • 18 ans et moins • 6 (3H + 3F) • Junior 	FTTQ TTCAN Ville hôtesse	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	Système d'équité : 50% hommes – 50% femmes
16*	Circuit mondial Junior et camp d'entraînement international (World Junior Circuit) <ul style="list-style-type: none"> • 8 jours • 1 par année ou par 2 ans • ITTF, FTTQ et TTCAN 	<ul style="list-style-type: none"> • 13 à 18 ans • 100 joueurs (euses) de 12 pays environ • Cadet et junior (G et F) 	Site sélectionné FTTQ et TTCAN lorsque la compétition a lieu au Québec. Le Québec délègue aussi des équipes de 4 à 6 juniors dans des pays étrangers.	ITTF et FTTQ	Garçons et filles en nombre égal
17*	Circuit Québécois (catégories ouvertes) <ul style="list-style-type: none"> • 1 jour • 6 par année • FTTQ 	<ul style="list-style-type: none"> • 14 à 45 ans • 20 à 40 • Junior et Senior 	FTTQ (bénévoles du Circuit) Site Letendre-Laval	Juge-Arbitre et Arbitre en chef responsables de la sécurité et de l'éthique	Catégories Femmes (1 000 et plus, 1 000 et moins) Inscription gratuite aux gagnantes

Excellence (suite)

Nature Participation	Programmes	Participants	Structure d'accueil	Sécurité-Intégrité	Dév. féminin
Excellence	Durée : Fréquence : Intervenants :	Âge : Nombre : Catégories :			
18*	Programme sélection Équipe du Québec <ul style="list-style-type: none"> • À l'année longue • 2 fois par année (octobre et avril) • Directeur technique 	<ul style="list-style-type: none"> • 10 à 35 ans • 32 à 40 si on compte les espoirs • Espoirs, relève, élite et excellence 	FTTQ (direction technique)	Politique de sélection votée et révisée régulièrement	Système d'équité : 50% hommes – 50% femmes sauf section excellence
19*	Programme de formation d'entraîneur niv. 4 et 5 <ul style="list-style-type: none"> • Suivant tâches • Sur demande • CNMM, TTCAN 	<ul style="list-style-type: none"> • 18 ans et + • Sur demande • Entraîneurs de clubs ayant complété leur niveau III 	CNMM TTCAN FTTQ	N/A	Ouvert aux deux sexes

*** Notes sur les programmes « Excellence » :**

- 1 Ce sont des stages regroupant les athlètes de la liste MELS : relève, élite, excellence. Ces stages regroupent donc les meilleurs de chaque catégorie d'âge et permettent aussi aux jeunes de la relève de profiter du calibre des joueurs plus forts et plus âgés. Les entraîneurs du CHP-Mtl et les entraîneurs temps plein des clubs ciblés dirigent ces stages.

- 2 Les camps de l'Équipe nationale junior regroupent les meilleurs juniors et cadets du Canada (G et F). Ils ont souvent lieu à Ottawa ou à Montréal. Durant l'été, il arrive souvent que nos juniors et/ou cadets soient impliqués dans un camp à l'étranger, ex. : 6 athlètes du Québec ont participé avec notre entraîneur Dejan Papic à un camp de trois semaines en Chine.

- 3 Les camps d'entraînement Nord-Américains s'adressent aux juniors (13-18) et sont organisés (à raison d'un ou deux par année) par TTCAN et la USTTA. Ils regroupent les meilleurs juniors (G et F) du Canada et des États-Unis, ce qui implique toujours une participation de 4 à 6 athlètes du Québec.
- 4 Les camps internationaux junior : ils ont lieu au Québec à l'occasion de la tenue du World Junior Circuit (2007 et 2009). Ils regroupent les meilleurs juniors d'une douzaine de pays. Une dizaine (10) d'athlètes du Québec y participent si le camp a lieu ici et de 2 à 4 si le camp a lieu à l'étranger. L'été aussi plusieurs athlètes du Québec participent à un camp de deux ou trois semaines en Chine (ex. 6 athlètes – été 2009).
- 5 Ces camps d'entraînement relèvent de TTCAN (sélection et déroulement). Certains de ces camps ont lieu à Ottawa, d'autres en Europe ou en Chine. Nos meilleurs joueurs (même des juniors) y sont invités.
- 6 Le Centre de Haute-Performance de Montréal a mis sur pied depuis 9 ans un programme Sport-études regroupant tous les meilleurs joueurs au Québec prêts à s'entraîner à Montréal. Le programme attire chaque année les meilleurs jeunes espoirs, relève et élite provenant non seulement de la région de Montréal mais de tout le Québec. Plusieurs juniors (10 au total) provenant de ce programme ont atteint depuis le début le statut d'athlètes brevetés auprès de Sports-Canada.
- 7 Le Championnat du Québec (senior) regroupe une fois par année, habituellement en avril tous les meilleurs joueurs du Québec. Les joueurs et joueuses classés relève, élite et excellence s'y retrouvent tous même s'ils sont encore d'âge junior. C'est un tournoi important puisqu'il sert en même temps de sélection pour les Championnats canadiens et les Jeux de la Francophonie (une fois à tous les 4 ans)
- 8 Le Championnat canadien senior a lieu au Québec à tous les trois ou quatre ans. Les autres années, il a lieu soit dans l'Ouest, soit dans les Maritimes. Le Québec y envoie une équipe de 10 à 12 joueurs (juniors et seniors H et F), à partir de la politique de sélection. Les années où le Championnat a lieu au Québec, une cinquantaine de joueurs et joueuses s'y inscrivent.
- 9 Le Championnat canadien junior constitue la principale dépense au PSDE à l'exception des subventions aux entraîneurs. Trente-deux (32) joueurs de 10 à 18 ans (G et F) représentent le Québec lorsque le tournoi a lieu ici. Lorsque le tournoi a lieu à l'extérieur, la délégation est de vingt-quatre (24) joueurs : dans ce cas, les déboursés dépassent les 35 000\$. **Le Québec a remporté 22 des 26 derniers Championnats canadiens junior.**

- 10 La ligue Québec-Ontario (Division A) a fait son apparition à l'automne 2008. Quatre (4) rencontres ont eu lieu : deux à Toronto et deux à Laval. Les rencontres par équipes et en épreuves individuelles regroupent une trentaine de joueurs parmi les meilleurs seniors et juniors d'Ottawa, de Toronto et du Québec (10 H et F du Québec).
- 11 Le US open par Équipes à Baltimore a lieu à la fin novembre chaque année. Il rassemble plus de 800 joueurs (euses) dont 30 du Québec. Dans la classe A, il s'agit d'un tournoi extrêmement relevé avec des athlètes de plusieurs pays étrangers dont la Chine. Nos athlètes brevetés du Québec compétitionnent dans la classe A chaque année.
- 12 Le Challenge de l'Équipe nationale est une compétition de TTCAN qui regroupe les 12 meilleurs seniors (H et F) et les 12 meilleurs 21 ans et moins (G et F) de tout le Canada. Du total de 48 athlètes, une vingtaine en moyenne proviennent du Québec dont 4 à 8 dans la division A. Le tournoi se tient au Québec une fois sur deux et sert de sélection pour les grands tournois internationaux. Ex. : Championnat du monde.
- 13 La Coupe Canada (division A) est la seule série de tournois mise sur pied par TTCAN (3 tournois). La Coupe Canada (A) regroupe en moyenne les 30 meilleures raquettes au Canada (15H et 15F) dans les épreuves individuelles et par équipes. Le Québec est toujours l'hôte d'au moins une des trois (3) tranches et au moins dix (10) des trente (30) athlètes impliqués sont de l'Équipe du Québec.
- 14 Les stages « Jeux du Canada » bizarrement nommés « Stages Couteau Jaune » (voir France Vigneault !) sont une série d'au moins dix (10) stages organisés en succession à partir de trente (30) mois avant les Jeux jusqu'à la sélection finale. Nous commençons la série avec 22 ou 24 joueurs et joueuses pour terminer dans les derniers stages avec les six (6) sélectionnés (3G et 3F).
- 15 Peu d'explications à donner sur le programme « Jeux du Canada ». Ce programme est mené remarquablement par le MELS (France V.) et notre équipe est bien préparée. Le Québec termine toujours 1^{er}, 2^{ième} ou 3^{ième} (**1^{er} rang à Whitehorse en 2007**).
- 16 Le Circuit Mondial Junior est pour nous la meilleure occasion d'affronter les meilleurs juniors des autres pays. Une vingtaine de joueurs (euses) du Québec y participent lorsque le tournoi a lieu ici. Nous déléguons

occasionnellement aussi des équipes de 2 à 4 joueurs et joueuses dans des tournois du World Junior Circuit en Amérique du Sud et même en Europe. Le niveau de jeu est très relevé.

- 17 La catégorie « Ouverte » du Circuit Québécois (6 tournois) regroupe à chaque occasion les meilleurs joueurs du Québec, de l'Ontario et de l'Équipe nationale. Environ 30 athlètes participent à chaque occasion à cette catégorie dont 20 du Québec.
- 18 Le PSDE et le modèle de développement de l'athlète incluent la politique de sélection des athlètes identifiés. La politique est étudiée et révisée régulièrement par notre équipe d'entraîneurs responsable du plan. Il s'agit d'un instrument très important du plan pour cibler les meilleurs athlètes au bon moment. La sélection elle-même se fait deux fois l'an (avril et octobre).
- 19 Programme de formation d'entraîneurs (niveau 4 et 5) : présentement, un de nos entraîneurs subventionné est de niveau 5 et deux sont de niveau 4. Nous avons une dizaine d'entraîneurs actifs à temps partiel au à temps plein parmi ceux qui sont certifiés niveau III complet. Malgré le manque de temps dans leur horaire, il nous faut trouver un moyen de les motiver à poursuivre leur formation.

Chapitre II

Portrait général de la pratique du tennis de table au Québec

II–A Les pratiquants et les différents programmes

1. Initiation :

Premier élément à retenir, on s’initie au tennis de table dans une première étape en essayant de compter les points et de jouer des matchs pour s’amuser dès qu’on en est capable. Le tennis de table est un jeu au départ : un jeu où il est tout naturel de compter les points.

L’initiation « pure », c'est-à-dire l’initiation au geste sportif, aux gestes techniques ne se produit que dans les clubs civils via l’entraîneur et dans les rares clubs scolaires qui ont un entraîneur ou encore dans quelques écoles où l’éducateur physique a un intérêt pour le tennis de table.

Dans le cas des clubs civils, tous les jeunes initiés le sont dans une perspective de les faire évoluer vers la compétition. Les entraîneurs (temps plein et temps partiel) des clubs civils et des clubs ciblés (avec entraîneurs subventionnés) sont toutefois bien « équipés » et bien documentés pour faire de l’initiation.

Dans le cas des jeunes initiés en milieu scolaire, la plupart vont s’orienter naturellement vers le « ping-pong » récréatif, sauf dans le cas où l’école s’engage un peu vers la compétition (Championnat de mon école, Tournoi des champions scolaires).

Les programmes de la Fédération à cause du manque de ressources humaines et financières sont insuffisants pour stimuler le secteur « initiation » au vrai sens du terme.

Dans les écoles, nous diffusons un document très utile sur les « techniques de base » et les éducateurs qui en font la demande font bon usage du programme d’initiation « TOPS ».

2. Récréation :

Le tennis de table est très largement pratiqué comme jeu récréatif dans les centres de loisirs, dans les sous-sols, les écoles secondaires (peu au primaire malheureusement).

On estime à plus de 300, le nombre d'écoles qui ont des tables et où le «ping-pong» est pratiqué à chaque jour par vingt, trente, quarante adeptes. Certaines écoles (ou collèges) nous parlent de plus de 200 pratiquants. Cette année grâce à une commandite de tables à prix réduit, nous avons vendu 35 tables à nos écoles membres en moins de 10 jours. Si nous en avions eu 150 à vendre, nous les aurions toutes vendues! Le nombre d'écoles participantes au programme « Championnat de mon école » se situe entre 70 et 90 par année.

L'objectif de la Fédération a toujours été et demeure de faire passer le plus grand nombre possible de participants récréatifs à la véritable pratique compétitive.

On peut facilement estimer à 50,000 le nombre de personnes qui « touchent » au ping-pong récréatif en une année. De ce nombre, nos programmes tels que décrits au tableau « récréation » en touchent environ 5,000, pas plus. La plupart d'entre eux ne sont pas membres et ne deviennent pas membres par cotisation individuelle. Seuls ceux qui font le transfert au niveau compétitif le deviennent. Sur les 50,000 au total, sur les 5,000 touchés par nos programmes, nous pouvons estimer à 250 par année le nombre de ceux et celles qui vont vraiment adhérer à la compétition.

3. Compétition :

La FTTQ fonctionne à partir d'un réseau de compétition centralisé. On peut évaluer la dimension du tennis de table compétitif au Québec à partir de la cote canadienne. Si un joueur a une cote et un classement canadien, il est certain qu'on peut le classer dans « compétition ». La cote canadienne indique exactement la proportion de joueurs compétitifs actifs au Québec : 1304 joueurs et joueuses y ont été inscrites dans les douze (12) derniers mois. Cela donne un pourcentage de 30% par rapport à l'ensemble du Canada. Du nombre total de participants compétitifs au Québec, 84% sont de sexe masculin et 16% sont de sexe féminin.

À cause de la nature même du « ping-pong » et du tennis de table « où l'on joue tout de suite des matchs » et à cause de l'orientation même de la Fédération depuis toujours, les ligues scolaires, d'adultes, les tournois de clubs, les

catégories vétérans et les « Championnats de Mon École » sont considérés dans ce PLAN comme des activités et événements à caractère récréatif plutôt que de compétition et cela, même si l'on y joue des matchs.

La ligne de démarcation chez nous entre l'initiation, la récréation et la compétition reste donc plutôt « floue » et théorique. Au Québec, le secteur « compétition » est donc celui où l'athlète est engagé vers l'objectif d'augmenter sa cote et son classement : 1304 athlètes du Québec sont engagés dans ce système vraiment compétitif où chaque match compte, où chacun(e) est mesuré. La cote est mise à jour et diffusée au début de chaque mois.

Dans ce système, le réseau de compétition (décrit en détails dans d'autres parties du document) est complet, adéquat et bien dosé. En plus des programmes identifiés au volet « compétition », pas moins de dix (10) autres compétitions sont classées au volet « Excellence » parce qu'elles s'adressent particulièrement aux athlètes engagés dans une démarche d'excellence.

4. Excellence :

À chaque année, entre 140 et 170 athlètes (G et F) sont véritablement engagés dans une démarche d'excellence. Ce sont les athlètes qui s'entraînent entre 15 et 25 heures par semaine et qui participent, selon leur âge et leur évolution, à un nombre de compétitions se situant entre 12 et 22 par année où ils retrouvent des adversaires du même niveau ou d'un calibre supérieur au leur.

Les entraîneurs subventionnés (temps plein ou temps partiel) sont les maîtres d'œuvre sur le terrain du programme d'excellence. Nous avons subventionné en 2009, quatorze (14) entraîneurs différents. Même si notre subvention du PSDE est maintenant de 75 000\$ pour ce programme, nous ajouterons 50 000\$ de plus en 2009-2010 (via notre auto-financement) pour des versements qui totaliseront 125 000\$.

L'implication de nos entraîneurs est considérable. Ils ne sont pas impliqués seulement dans le programme d'excellence mais aussi dans tous les programmes locaux, régionaux et provinciaux de stages et de compétitions. Nos entraîneurs sont submergés, débordés : ils ont souvent des tâches connexes d'administration et « autres paperasses » pour leur club et leurs athlètes. Mais en moyenne, ils sont occupés entre 25 et 35 fins de semaine par année et ont peu de temps pour récupérer. Si l'on fait exception des deux (2) entraîneurs qui obtiennent 20,000 dollars parce qu'ils entraînent des athlètes brevetés, les autres ont des conditions précaires et des salaires de crève-faim se situant entre 20 000\$ et 32 000\$ par année pour un temps plein (ou plutôt pour un temps double !).

Le réseau de stages et de compétitions offerts aux athlètes impliqués vers l'excellence est chargé et adéquat. Les programmes Sport-études sont en progression en nombre de clubs impliqués (5), mais le recrutement reste difficile : vingt-deux (22) athlètes seulement y sont engagés au total. La qualité de l'entraînement reste un peu inégale au niveau de la planification et du contenu : nous sommes encore à « construire ».

La collaboration en nombre de stages conjoints et de compétitions réalisées en « collaboration » avec Tennis de Table Canada est encore assez imposante, mais en diminution à cause de la gestion restrictive de TTCAN.

Le programme d'excellence est en santé, mais il a besoin d'une constante surveillance et de soins réguliers. C'est ce sur quoi nous travaillons.

II–B Les structures d'accueil, les infrastructures, les installations et équipements

1. Les clubs civils :

Ils sont souvent sous la gouverne de l'entraîneur chef, le superman, celui qui fait tout. Les conseils d'administration de clubs sont solides à quelques endroits (Trois-Rivières, Repentigny) mais sont plutôt faibles ailleurs.

Les installations des clubs civils sont de plus en plus adéquates par ailleurs. De nouveaux locaux plus que satisfaisants ont été obtenus à plusieurs endroits : Trois-Rivières, Repentigny, Sherbrooke, Drummondville. La situation s'améliore pour nos plateaux d'entraînement. Tout dépend de la patience et de la ténacité de nos intervenants. À la longue, le tennis de table taille sa place. Tous les clubs civils par ailleurs trouvent les moyens d'acquérir de l'équipement (tables) de haute qualité malgré que la valeur d'une bonne table soit élevée (800\$ à 1000\$).

2. Les clubs scolaires :

Le tennis de table détient une place « récréative » à l'école. À l'exception de quelques rares endroits, il se retrouve dans des corridors, dans divers espaces libres et presque jamais au gymnase. Certaines de nos écoles-membres font des progrès cependant au niveau de l'équipement : de plus en plus d'écoles font l'acquisition de tables de bonne qualité.

3. Les programmes Sport-études :

Trois sur cinq ont la même salle d'entraînement que le club civil. Encore là, nos programmes Sport-études sont jeunes (ex. : Laval, Drummondville, Sherbrooke) et le tennis de table fait sa place graduellement. Les programmes Sport-études sont sous la gouverne de la Fédération et d'un entraîneur chef identifié par la FTTQ. La collaboration avec les établissements scolaires concernés est parfois un peu lente, mais pas lourde cependant et peu complexe.

4. Le Centre de haute performance (Claude-Robillard, Montréal) :

Depuis l'année 1999-2000, nos entraîneurs à Claude-Robillard ont taillé lentement mais sûrement la place du tennis de table. La salle est adéquate, mais trop petite (8 tables) et elle n'est pas parfaitement éclairée. Au niveau de la collaboration avec la direction du Centre, tout est bien établi et plutôt facile.

Tout a été tenté pour obtenir une deuxième salle ou une salle plus grande, mais il n'y a pas d'ouverture pour le moment. Le CHP-Montréal fonctionne très bien pour l'accueil des meilleurs joueurs (euses) des autres clubs pour des séjours courts ou prolongés. Le CHP-Montréal est fusionné administrativement depuis deux ans avec la section « Club Prestige » (section développement). Le club Prestige partage le même local avec le CHP, mais occupe aussi d'autres locaux. La fusion entre les deux entités est longue et peu facile autant sur le plan humain qu'administratif.

5. Le site du Circuit :

Les tournois de notre réseau majeur « Le Circuit Québécois » sont disputés au Collège Letendre sur trois plateaux : trois gymnases adéquats sur trois étages. Il s'agit pour la Fédération d'une entente à long terme (cinq ans) qui compte plusieurs avantages :

- Possibilité de loger sur place pour les athlètes et entraîneurs de toutes les régions à un coût de 5\$ par nuit. Cet avantage d'exception favorise la participation des régions éloignées.
- Location des trois gymnases pendant cinquante heures (50) heures consécutives.
- Capacité d'accueil de 45 tables et de 300 à 400 participants.
- Salles de réunion gratuites.
- Et surtout, deux locaux adéquats gratuits pour entreposer les 45 tables et tout l'équipement à l'année longue.

L'obtention de ce site assure la permanence et la solidité à long terme de notre réseau de compétition.

II–C La mise en marché de la discipline

- Le site « web » de la Fédération est un outil de plus en plus consulté par nos membres et non-membres. Il contient toutes les informations quant à l'accès aux compétitions et services de la Fédération. Il contient absolument tout sur le tennis de table au Québec et propose des liens sur le tennis de table canadien et international. C'est un instrument majeur de promotion.
- La promotion du côté « récréation » et scolaire se fait systématiquement à partir de la coordination du personnel du bureau. Les envois aux écoles membres contiennent tout sur les stages de formation, le « Championnat de mon école », les techniques de base, les compétitions. Un réseau informatisé de 350 écoles est constamment mis à jour. Les informations sont diffusées par courriel, par le site web et par l'envoi postal d'une pochette d'information remarquable et complète. Des spéciaux exceptionnels sont aussi offerts aux écoles sur l'achat de tables de qualité.
- La série de six (6) tournois est l'élément majeur de promotion pour le réseau de compétition :
 - 1) Parce que le Circuit s'adresse à des joueurs (euses) de 7 à 77 ans de tous les calibres répartis dans des catégories d'âge et de cote.
 - 2) Disputé sur 45 tables et totalisant 2,000 matchs par fin de semaine, il exerce un pouvoir d'attraction sur toutes les clientèles, en particulier sur la clientèle de 9 à 17 ans.
 - 3) Le Circuit est mis en évidence auprès de nos membres et de non-membres par le site web, par courriel et par 6 000 envois postaux par année. Après chaque circuit, des photos et des vidéos sont diffusés sur notre site web.

II-D La promotion de la discipline

1. La qualité et la quantité des activités de promotion au niveau local et régional

La qualité et la quantité varient beaucoup d'une région à l'autre. La promotion est largement soutenue par la Ville dans les cas de nos clubs les mieux établis : ex : Repentigny, Trois-Rivières. D'autres clubs moins bien soutenus par la municipalité ont des programmes de recrutement et de promotion efficaces. Drummondville a mis sur pied une tournée des écoles primaires qui a beaucoup de succès au niveau du recrutement et de la détection de talent. Le club de Laval par ailleurs a mis au programme une série de journées portes ouvertes et/ou d'activités gratuites qui lui ont assuré un « membership » complet en 2008-2009. D'autres comme Prestige-Montréal obtiennent beaucoup de nouveaux membres par l'entremise de leur site web. D'autres clubs plus récents travaillent d'arrache-pied à renforcer les liens et services avec leur service de loisirs municipal (ex : Brossard).

Partout où nous avons un club civil d'importance, le tennis de table et les modalités pour s'y inscrire apparaissent à l'intérieur des outils de promotion du service des loisirs de la ville : site « web » - section loisirs et dépliants du Service des Loisirs diffusés dans chaque foyer.

Au niveau scolaire, la promotion du « Championnat de mon école » s'organise au sein de chaque institution. Le matériel fourni par la FTTQ vient soutenir cette promotion interne.

Au niveau du Québec, la Fédération est évidemment en charge de la promotion (voir aussi la partie II-C : « la mise en marché de la discipline »).

2. La promotion et le financement des compétitions

Le réseau de compétition fait ses frais. Les clubs qui tiennent des tournois ponctuels comme le Championnat Junior du Québec par exemple font des profits (3,000\$ à 7,000\$). Les inscriptions sont la principale source de revenus. Les commandites sont possibles pour des événements ponctuels en dehors de Montréal : Ex : Championnats Canadiens (Trois-Rivières – 2009) : 10,000\$ de commandite. Mais dans l'ensemble, le réseau obtient peu de commandites. Les tarifs d'inscription se situent aux environs de 30\$ à 35\$ par joueur pour deux jours; dans le cas du circuit, c'est le nombre élevé d'inscriptions qui permet d'équilibrer le budget.

En milieu régional et local, les compétitions sont de petite envergure. Rares sont les clubs qui ont un local pouvant contenir plus de six (6) ou au maximum (8) tables. Les jeunes athlètes qui sont vraiment intéressés par la compétition se tournent rapidement vers le circuit où ils ont la chance de grimper, de rencontrer de meilleurs joueurs et d'améliorer leur « cote ». De par sa dimension, plus de 300 joueurs et 45 tables, le Circuit est un véritable « happening » où les plus jeunes sont motivés par le nombre de matchs qu'ils disputent (10-12 en moyenne) et par la chance d'observer les meilleurs joueurs dans les catégories supérieures à la leur.

Le réseau de compétition est soutenu systématiquement par notre site « web », par nos envois de courriels et par nos envois postaux (1000) pour chaque tournoi.

II–E La formation et le perfectionnement des intervenants

1. La formation et le perfectionnement des entraîneurs

Pour la formation des entraîneurs, nous avons parmi nous les meilleures ressources au Canada qui ont été mises à contribution en maintes occasions par Tennis de Table Canada. Ce sont nos entraîneurs qui ont été appelés à bâtir en entier le contenu des trois nouveaux programmes de formation via TTCAN et l'ACE : communautaire, compétition-introduction et compétition-développement.

Nous avons aussi, grâce au programme de subvention aux entraîneurs que nous avons largement bonifié, un nombre en croissance d'entraîneurs à temps plein : au début de la saison 2009-2010, nous avons huit (8) entraîneurs niveau 3 et plus exerçant la profession à temps plein. Au total, notre programme « bonifié » subventionnait quatorze (14) entraîneurs donc six (6) autres entraîneurs à temps partiel. Au total, huit (8) des quatorze (14) étaient impliqués dans un programme Sport-Études. En 2009-2010, la Fédération aura investi 125,000\$ sur les entraîneurs alors que la subvention du PSDE est de 75,000\$.

À chaque année, nous recrutons et formons au moins un ou deux niveau III pour l'insérer immédiatement dans notre réseau d'entraîneurs à temps plein. Bien plus, nous lui trouvons un emploi à temps plein et inventons (comme par miracle!) un moyen de subventionner son emploi. Un ou deux par année, cela semble bien modeste, mais c'est remarquable si on réussit à l'engager à temps plein et à le financer. Par ailleurs, faute de temps, très peu d'entraîneurs se sont engagés ou ont progressé dans des tâches niveau 4 et 5 au cours des trois dernières années.

2. La formation et le perfectionnement des officiels

Du côté des officiels, nous avons une équipe d'officiels majeurs et d'arbitres (15 au total) qui oeuvrent dans les compétitions du Circuit provincial, du réseau canadien et occasionnellement au niveau international. Ce groupe d'officiels est fort bien dirigé et bien rodé. Au tennis de table, les autres officiels sont les joueurs eux-mêmes qui s'arbitrent entre eux : ils sont soumis à l'examen d'arbitre et deviennent arbitres de club certifiés.

Le tennis de table est plein de vases communicants ! Les joueurs sont donc, pour la plupart des arbitres (niveau de club). Les entraîneurs pour leur part, dans leur formation, doivent tous subir et réussir les examens d'arbitre de club et

d'arbitre provincial. Sous la « pression » de notre comité des officiels, quatre de nos arbitres ont atteint très récemment le statut d'arbitre national. **La formation des arbitres de niveau canadien et international relève de TTCAN.** Notre comité d'arbitres collabore régulièrement avec Tennis de Table – Canada. Nos arbitres de niveau provincial et national ont l'occasion de se perfectionner très régulièrement lors des compétitions canadiennes ou internationales sous la gouverne de juges-arbitres experts (Championnats canadiens, Coupe Canada, Challenge de l'Équipe nationale, compétitions aux USA, World Junior). Dans l'ensemble la formation des arbitres du Québec est de modeste dimension, mais bien organisée et efficace.

3. La formation des gérants de tournois et de tables de contrôle

Nos tournois (45 tables et 2 000 matchs) sont complexes et nécessitent un recrutement constant de bénévoles à former. Un tournoi du Circuit nécessite la disponibilité de douze (12) à quinze (15) personnes pendant vingt-deux (22) heures sur deux jours à titre de gérant de tournoi et de gérant de tables de contrôle. Dans un processus continu, nous avons toujours trois ou quatre « recrues » en formation lors d'un tournoi et cette formation même si elle ne comporte pas de certification officielle implique une tâche énorme pour la FTTQ.

4. La quantité et la qualité des ressources disponibles (entraîneurs, officiels, bénévoles)

a) Entraîneurs : la qualité y est au sommet de notre petite pyramide. Nos entraîneurs sont ceux qui sont les plus sollicités par Tennis de table Canada au niveau de la préparation des stages de formation et pour les camps d'entraînement de haut niveau. Par ailleurs, nos jeunes entraîneurs des clubs ciblés sont trop laissés à eux-mêmes. Ils ont besoin d'un suivi au niveau de la qualité, de la préparation et du contenu de leurs sessions d'entraînement. Si la Fédération en avait les moyens, elle engagerait un « coach » des entraîneurs : il serait chargé de la formation continue, du soutien et de l'évaluation des entraîneurs subventionnés. Cette tâche pourrait occuper un « expert » à temps plein. En quantité, le nombre d'entraîneurs au niveau de la base est désespérément ridicule. Au niveau scolaire, il n'y a à peu près pas d'engagement d'entraîneurs. Les écoles n'ont que de 2 à 6 heures à offrir à un jeune entraîneur à 10\$ ou 15\$ de l'heure. Avec le transport, le jeune entraîneur finit par perdre de l'argent. Un seul jour de travail chez McDonald est plus payant.

b) Officiels : Mille (1 000) ou deux-mille (2 000) matchs dans un tournoi ne peuvent être confiés seulement à des arbitres. Comme mentionné auparavant, les joueurs arbitrent tour à tour ce qui réduit la tâche de 80% à 90%. Seuls les matchs des plus fortes catégories sont arbitrés. Nos ressources ne sont pas nombreuses mais suffisent à la tâche en qualité et en quantité. Le système d'examen d'arbitre de club permet au Québec de bien fonctionner à ce niveau.

c) Bénévoles : Ils sont suffisamment nombreux au niveau des compétitions. Au sein des clubs, il y a des exceptions comme Trois-Rivières ou Repentigny qui ont des administrateurs bénévoles en nombre suffisant. Mais dans l'ensemble, le bénévolat au niveau local est en perte de vitesse et le manque de ressources humaines pour soutenir l'entraîneur est décevant.

II–F La gestion du réseau de compétition

1. Les occasions de compétition

Le réseau de compétition est le point fort de notre fédération. Le Circuit avec ses vingt (20) catégories donne accès aux joueurs(euses) de tous les âges et les calibres.

La saison du Circuit (6 tournois) est complétée par des tournois locaux d'envergure comme le Sherbrooke Open (octobre) et la Coupe Letendre (Laval).

La promotion du Circuit est suffisante et bien organisée. Le Circuit Québécois existe depuis bientôt 25 ans et jamais il n'a été aussi populaire. La moyenne de 312 inscriptions en 2008-2009 (45 tables et 2,000 matchs) en témoigne.

Le Circuit a l'avantage d'amener sur un même site six fois par année (sur 2 jours), tous les intervenants du niveau provincial : officiels, administrateurs-bénévoles, entraîneurs et athlètes de tous les calibres qui évoluent vers la compétition (cote) ou vers l'excellence. Tout le monde s'y retrouve.

Les occasions de compétitions sont nombreuses, variées et en nombre suffisant pour tous les âges et tous les niveaux de jeu. De plus, toutes les compétitions se déroulent dans un cadre de qualité (sites et équipement).

(Voir aussi la section « compétition » au chapitre « Portrait général de la pratique du tennis de table au Québec »).

2. La pertinence de la structure du calendrier de compétition et la progression au sein du calendrier

Le calendrier est bien structuré également avec les tournois du réseau régulier d'octobre à avril, puis les tournois de sélection en mai qui mènent ensuite aux Championnats Canadiens en juillet. De cette façon les meilleurs athlètes juniors et seniors s'entraînent à l'année longue et ils sont amenés à connaître leur « sommet » (peak) en été.

À cause du système de cote, le calendrier a l'avantage d'offrir des occasions de compétitions à tout le monde en même temps. Tous les tournois contiennent tout à la fois : cela donne l'avantage à l'entraîneur d'inscrire ou non son athlète en fonction de son évolution dans la saison et de « doser » adéquatement la participation en conformité avec le

programme personnalisé de chacun. Ensuite, dans le cas du haut niveau, plus de 70% des compétitions de Tennis de Table Canada ont lieu à proximité, soit au Québec, soit à Ottawa et cela donne la chance à plus de joueurs et joueuses du Québec de parfaire leur expérience et cela à moindre coût.

I–G La sécurité, les comportements éthiques et l'intégrité des participants

Assurer la sécurité et l'intégrité des participants et promouvoir des comportements éthiques

La sécurité au tennis de table est un dossier peu complexe à assurer. Peu d'accidents d'importance sont à signaler. L'équipement et les sites de compétition et d'entraînement ne comportent que peu ou pas de risques.

1. Signaler et soutenir des problèmes éthiques

Les comportements des athlètes et même des entraîneurs (et des parents!) sont toujours à « contrôler ». Cependant, les écarts de conduite à la table (ou autour) sont encore assez nombreux : écarts de langage, lancers de raquette, coups de raquette sur la table, coups de pied sur les contours, intimidation de l'adversaire, manque de respect envers les officiels... ce sont tous des comportements inacceptables dont nous nous sommes préoccupés grâce à notre comité d'éthique mise sur pied en 2002. Ce comité dirigé par des officiels auquel participent des entraîneurs et des parents s'occupe de promouvoir les règles de l'éthique et d'esprit sportif. Le document « Code d'éthique » est présentement en révision et il est normalement disponible sur notre site « web » et distribué dans les tournois.

Le Comité s'occupe aussi d'appliquer les règles de la Fédération et du tennis de table en ce qui à trait aux expulsions et aux suspensions.

2. Évaluer la sécurité des installations et des équipements utilisés

Ce travail est effectué régulièrement (quotidiennement même au niveau des tables) par les entraîneurs des clubs. Les entraîneurs et les responsables de club évaluent aussi régulièrement les sites d'entraînement et de compétition. Au niveau des compétitions, ce sont le juge-arbitre et l'arbitre en chef qui se chargent à chaque à occasion de cette tâche.

3. Informer les membres et assurer le respect des éléments proposés dans le règlement de sécurité

Le règlement de sécurité est disponible sur notre site web.

La responsabilité du respect des règles de sécurité étant confiée dans les clubs aux entraîneurs, cet élément parfaitement couvert dans chacun de nos stages de formation, peu importe le niveau.

Notes :

i. Le tennis de table ne connaît pas de problèmes de dopage, mais des tests sont tout de même effectués lors des compétitions canadiennes (Championnats Canadiens, Coupe Canada).

II-H Le soutien aux différents partenaires régionaux

1. Les outils développés afin de soutenir les associations sportives régionales

Nous n'avons pas d'associations régionales sauf dans l'Est-du-Québec. Nous fonctionnons plutôt avec des clubs « régionaux » que nous appelons aussi clubs ciblés. Nos principaux clubs ciblés se retrouvent à Montréal (MOC), Repentigny (LAN), Laval (LAV), Sherbrooke (EST), La Prairie (RIS), Granby (RIY), Trois-Rivières (MAU), St-Fabien-Rimouski (EDQ), Chibougamau (SLJ), Drummondville (CDQ). Nous avons au total quatorze (14) entraîneurs subventionnés dans ces clubs, dont huit (8) à temps plein. Le total des argents versés pour les entraîneurs se situent à 125,000\$ (75,000\$ MELS et 50,000\$ de l'autofinancement FTTQ). Les entraîneurs sont subventionnés en fonction du nombre d'heures travaillées (temps plein / temps partiel), de leur expérience et de leur formation, du nombre de leurs athlètes impliqués dans le réseau de compétition et de l'âge de ces athlètes (bonus 13 ans et -)

L'autre aspect du soutien accordé aux clubs régionaux est de l'ordre du perfectionnement. Nos entraîneurs des clubs profitent du travail conjoint qu'ils effectuent en collaboration avec nos entraîneurs de niveau 4 et 5 dans le cadre de nos stages de fin de semaine. Ces échanges d'expériences sont très utiles et ont une retombée sur la qualité de l'entraînement au niveau local.

2. Les différents programmes d'initiation au sport

L'initiation est surtout laissée à l'initiative de nos clubs ciblés ou de nos clubs locaux. Nos entraîneurs la prennent en charge. Les camps de jour (l'été) sont le meilleur outil d'initiation (Montréal, Repentigny). Nous avons un excellent document « Le Programme TOPS » qui est utilisé par les professeurs d'éducation physique dans les écoles. Mais dans l'ensemble, les clubs locaux font l'initiation à l'intérieur de leur club au sein de groupes spécifiques identifiés à cette phase.

3. Les relations avec les intervenants régionaux

Nos relations avec le Sport Étudiant ne sont ni bonnes ni mauvaises. Pour les programmes « Championnat de Mon École » et « Tournoi des Champions Scolaires », nous allons directement vers les responsables scolaires et cela ne nous cause aucun problème. Nos relations avec les URLS sont efficaces et systématiques au niveau du programme des Jeux du Québec. Ces relations sont privilégiées avec l'URLS de la Mauricie avec qui nous travaillons de très près à la solidification du club Ping-O-Max dans le cadre du programme de « priorisation » mis sur pied par l'URLS. Ce programme implique une participation financière de 5,000\$ pour l'URLS et de 10,000\$ pour la Fédération. Cette aide financière, liée à des objectifs spécifiques à atteindre par le club, est versée depuis maintenant 4 ans.

De toute manière, dans le cadre des relations avec les URLS, nous sommes une Fédération très disponible et à l'écoute. Un membre du personnel est toujours affecté à ce dossier.

4. Les municipalités

La Fédération a peu de relations directement avec les municipalités. Ce sont les clubs locaux (surtout les clubs ciblés) qui en ont sur une base régulière. L'implication des municipalités varie beaucoup d'un milieu à l'autre. Certains clubs comme Repentigny sont fermement établis depuis longtemps et obtiennent de l'assistance financière pour un plateau d'entraînement permanent et même pour le salaire des entraîneurs. D'autres comme le club de Laval travaillent d'arrache-pied pour obtenir les mêmes avantages et n'obtiennent que peu pour le moment. C'est une crédibilité qui ne peut que se bâtir à long terme pour le tennis de table et dans chaque milieu, nos bénévoles et entraîneurs doivent y consacrer beaucoup d'énergie et de persévérance.

Mais partout ou presque, nous progressons petit à petit. Par exemple, la collaboration avec la Ville de Montréal et le Centre Claude-Robillard s'est construite graduellement sur dix ans depuis la saison 1999-2000. La Ville fournit les locaux gratuitement au club Prestige et au CHP-Montréal. Il y a quelques années, elle a installé à ses frais un plancher adéquat de 40 000\$ sur le plateau d'entraînement. Mais tout cela s'est construit graduellement : à moyen et à long terme.

II-I Le programme des Jeux du Québec

1. La participation aux finales régionales

La participation aux Finales des Jeux du Québec est un des points forts de notre fédération. Au cours des dernières finales 2007 et 2009, dix-neuf (19) régions sur dix-neuf étaient présentes. Une chose est certaine, le tennis de table compétitif au Québec serait deux fois plus important en volume, si nous avions la Finale à tous les ans. Pour nous présentement, la Finale est le meilleur instrument de recrutement dans les régions et lors des finales, un excellent outil (levier) de détection de talent.

2. L'implication de l'organisme dans le cadre de la participation au volet régional (finales régionales)

À chaque automne, et cela est systématique, un des membres de notre personnel est chargé du soutien et suivi des finales régionales d'hiver. Il officialise la nomination des responsables de la compétition régionale et soutient l'organisation de la compétition et établit des liens fonctionnels avec le coordonnateur des Jeux de chaque URLS. C'est grâce à ce suivi bien orchestré que nous réussissons à chaque hiver à tenir des finales régionales dans chaque région (19 sur 19).

3. La participation au programme « Mes premiers Jeux » et la « Caravane des Jeux du Québec »

Nous avons participé à de nombreuses reprises au programme « Mes Premiers Jeux ». Le programme peut-être efficace uniquement si notre club local est vraiment impliqué avec son(ses) entraîneurs. Dans l'ensemble, nous utilisons davantage la finale régionale comme tremplin de promotion et de recrutement. Les participants aux finales régionales sont ensuite directement orientés vers les catégories de développement du Circuit Québécois.

Pour la FTTQ, une large expérience au niveau des « démonstrations de centres d'achat » a convaincu les administrateurs et les permanents que ce n'est pas le chemin à suivre...même chose pour les tournées de terrains de jeu. Le seul recrutement efficace se situe au club, sur le site du club...si les parents du « candidat » sont présents.

II-J La représentation de la structure québécoise auprès de l'association canadienne

1. Le niveau de présence au sein de la structure démocratique de l'organisme national

La FTTQ est très impliquée depuis plusieurs années au sein de la structure de TTCAN. Au niveau politique, nous avons un représentant sur l'exécutif de sept (7) personnes : la FTTQ a réussi à occuper le poste de vice-président développement au cours des sept (7) dernières années. La vie démocratique de Tennis de Table Canada est plutôt faible : un seul CA par année avec un représentant de chaque province et deux (au maximum trois) réunions par année seulement de l'exécutif. Tout se décide (oui tout) entre le directeur général et le président. La FTTQ réussit à obtenir des collaborations à la pièce en discutant avec la direction générale : réalisation conjointe et fréquente d'événements nationaux et internationaux, assistance financière pour le développement de base (en moyenne 20,000\$ par année).

2. Représentation de la discipline par des entraîneurs auprès des programmes nationaux ou impliqués dans les comités pertinents

Nos entraîneurs sont impliqués auprès de Tennis de Table – Canada dans la révision des nouveaux programmes de formation avec l'ACE : en fait, ce sont nos entraîneurs qui ont bâti tous les nouveaux programmes. Ils sont aussi impliqués dans le comité de sélection des athlètes brevetés. Ils sont occasionnellement sélectionnés pour des voyages internationaux. Mais la plupart des comités de TTCAN n'existent que sur papier seulement...

Par ailleurs, le soutien de TTCAN à nos meilleurs juniors pour les voyages de perfectionnement et des compétitions importantes à l'étranger reste minime et insuffisant; il a diminué considérablement au cours des dernières années.

Enfin, la FTTQ est impliquée très régulièrement dans l'accueil et l'organisation des tournois regroupant les meilleurs joueurs(euses) au Canada : Coupe Canada, Challenge de l'Équipe Nationale, Championnats canadiens...

Le Québec a également reçu deux tournois du Circuit Junior de la Fédération Internationale (ITTF), un en avril 2007 et l'autre cette année, en août 2009. Ces événements ont été obtenus auprès de l'ITTF par Tennis de Table Canada qui les a confiés à la Fédération du Québec.

Nous sommes partout où cela est possible au sein de TTCAN (structure politique, comités) mais plusieurs modes de fonctionnement officiels de consultation n'existent que sur papier. Malgré tout, nous obtenons de l'aide financière : au minimum 20 000\$ par année. Il y a cinq ans, au moment où notre programme de subventions aux entraîneurs était en pleine explosion, nous avons même obtenu 42 000\$...Après tout, peu importe comment on le comptabilise, le Québec représente au moins 30% du volume du tennis de table au Canada et 60% si on mesure les réseaux de compétition de toutes les provinces.

II-K Le développement organisationnel

1. Le plan de développement de carrière des permanents de l'organisation

La Fédération ne compte qu'un seul permanent depuis plusieurs années : le directeur général qui en est à sa 24^{ième} année. En moyenne, la Fédération réussit habituellement à maintenir dix (10) mois sur douze (12) deux autres postes à temps plein ou presque (2 postes à 30 heures semaine). Présentement, la préoccupation est d'en arriver à financer trois postes à temps plein d'ici 2012. Le directeur général est en processus de « retraite progressive », ce qui implique de « former » à l'interne au bureau trois compétences susceptibles de couvrir adéquatement et avec efficacité tous les dossiers de la FTTQ.

Il reste que travailler à la FTTQ est une « vocation ». Le CA de la Fédération a choisi depuis cinq (5) ans d'accorder plus d'argent au milieu pour l'engagement d'entraîneurs qu'au financement du personnel du bureau. C'est un choix qui se défend bien, les retombées directes sur le terrain étant plus palpables. Le modèle de subvention aux entraîneurs est à réévaluer chaque année en fonction des objectifs prioritaires à atteindre.

Les employés FTTQ sont occupés de quinze (15) à trente (30) fins de semaine par année et ils ont peu la possibilité de récupérer. Mais le choix de la FTTQ de sélectionner du personnel vraiment motivé et engagé à la « cause » fait en sorte que le personnel est très stable malgré les conditions de travail précaires.

2. Les activités de formation continue

En 2009-2010, trois employés de la Fédération sont d'ex-entraîneurs (niveau 3 et +) engagés dans leur propre perfectionnement en tant que « formateur ». Ils suivent aussi des perfectionnements en informatique et/ou administration à l'interne et à l'externe.

Tous trois ont énormément été impliqués dans la préparation et l'implantation des nouveaux programmes de formation via TTCAN et l'ACE.

Dans l'ensemble, les trois futurs permanents du bureau de la FTTQ ont un large éventail d'expériences et de compétences : ils ont été tous trois successivement athlètes s'entraînant à haut volume, entraîneurs niveau III (et plus), formateurs au niveau des stages d'entraîneurs et responsables de différents dossiers majeurs à la FTTQ.

3. La création de leviers financiers supplémentaires pour l'embauche d'effectifs

Voilà un point plutôt faible. Cependant une hausse remarquable du taux de participation au Circuit a augmenté nos revenus d'affiliation et d'inscription (+20%) en 2008-2009. Mais le financement du tennis de table reste difficile. Nos effectifs en personnel sont limités et sont consacrés en grande partie (à vrai dire à 150%/temps par employé) au réseau de compétitions et aux programmes de l'Équipe du Québec. La création d'un second circuit réservé au scolaire uniquement serait une excellente avenue pour augmenter nos revenus, mais nous n'en avons pas les moyens ni en argent, ni en personnel, ni en bénévoles. Nos contacts avec l'entreprise privée restent rares et obtiennent peu de succès. Nous sommes toujours aux prises avec l'image « ping-pong »... De plus, comme dans tous les sports maintenant, nos athlètes réussissent mieux en levée de fonds que peut le faire la Fédération avec ses événements.

4. La planification de présentation d'événements sportifs d'envergure

Les tournois du Circuit mondial junior nous sont accessibles : nous en avons réalisé un à Montréal en 2007 et un second à Laval en 2009. Ces tournois ne sont pas faciles à organiser en particulier au niveau des relations avec TTCAN et des confirmations et/ou annulations de dernière minute des délégations des pays d'Amérique Centrale et du Sud. Par ailleurs, grâce aux subventions possibles du MELS (Fonds pour le développement de l'activité physique et du sport), les retombées en profit et équipements (tables) sont appréciables pour la Fédération et ses principaux clubs.

Les retombées les plus importantes demeurent cependant l'occasion unique de compétition pour nos juniors et cadets qui ont la chance de rencontrer les meilleurs étrangers. Il s'agit également d'un perfectionnement « automatique » pour nos entraîneurs, officiels, bénévoles et organisateurs de tournois.

II–L L'environnement

1. Environnement politique

La vie « politique » de la Fédération est simple et efficace. Les régions affiliées ont droit chacune à quatre (4) représentants votant à l'assemblée générale annuelle. Douze (12) régions en moyenne sont représentées et participent à l'élection des administrateurs bénévoles : sept (7) administrateurs au total élus pour deux ans (4 sont élus aux années impaires et 3 aux années paires). Toutes les grandes questions sont discutées au CA. Les états financiers internes sont déposés et contrôlés à chaque mois. Le CA-FTTQ se réunit sept (7) ou huit (8) fois par année. Le taux de présence des élus aux réunions dépasse toujours 95% annuellement.

Pour les clubs, les conseils d'administration sont de calibre très variable. Certains clubs ont des CA très actifs, d'autres beaucoup moins. Au niveau des services de loisirs, le tennis de table est fort bien établi dans quelques villes, mais doit encore tailler sa place dans la plupart des endroits.

2. Environnement économique

Si on situe la Fédération en termes de revenus et dépenses, disons qu'il s'agit d'un budget modeste d'environ 450,000\$ dollars par année. De ce 450,000 dollars, 110,000\$ seulement sont dépensés en personnel pour le bureau FTTQ et au moins 125,000\$ sont retournés au milieu principalement au niveau du soutien aux entraîneurs. Les autres dépenses majeures sont celles des compétitions au Québec et à l'extérieur (120,000\$) et les dépenses de fonctionnement.

Le tennis de table continue d'évoluer dans un milieu économique restreint ou en-dessous de la moyenne. Nos athlètes proviennent également pour la plupart d'un environnement économique lui aussi sous la moyenne. Les coûts d'inscription aux tournois et les tarifs d'affiliation à la Fédération doivent demeurer plutôt bas et prudents. Les compétitions sont très rarement soutenues par des commanditaires en particulier dans la région Métropolitaine de Montréal. Pour les athlètes, l'équipement est plus dispendieux que ce que l'on pourrait croire et un athlète espoir sans soutien d'aucun programme peut facilement dépenser au total 4,000\$ par année pour ses déplacements, entraînements, compétitions et équipements.

Chez les entraîneurs, il y a deux classes. D'abord de un à trois entraîneurs qui gagnent entre 40,000\$ et 50,000\$ par année grâce au 20,000\$ reçu d'Équipe Québec parce qu'ils ont sous leur responsabilité des athlètes brevetés. Ensuite, il y a les autres entraîneurs temps plein dont la moyenne se situe seulement autour de 30,000\$ par an. D'autre part, les entraîneurs de club (temps partiel) sont souvent bénévoles ou semi-bénévoles et seule la passion pour leur sport peut les garder au tennis de table.

La Fédération dans l'ensemble demeure en bonne santé du côté de l'excellence grâce au bond prodigieux de 60,000\$ à 160,000\$ effectuée il y a quelques années lors de l'arrivée du Ministre Legendre.

Mais du côté du budget régulier (PSFSQ), nous sommes au même point qu'il y a 23 ans. Notre subvention régulière est restée la même depuis 1986 ne variant jamais plus que de 5,000 ou 6,000 dollars pendant toutes ces années (entre 68,000\$ et 74,000\$). Cette situation qui ne pourra probablement pas s'améliorer, nous laisse dans une situation difficile en ce qui a trait à l'engagement de personnel et au développement, surtout au niveau des phases d'initiation et de récréation.

3. Environnement socio-démographique

Comme dans bien des domaines, les régions éloignées sont dans une situation plus difficile. Des régions comme Côte-Nord et Abitibi-Témiscamingue par exemple, ne s'appuient uniquement que sur des clubs scolaires. Éloignées du réseau provincial, les finales régionales des Jeux, la Finale et le tournoi des Champions Scolaires sont leurs débouchés. L'Est-du-Québec pourtant, grâce à une tradition de longue date (depuis 1976), a réussi malgré l'éloignement et une faible densité de population, à remporter à plusieurs reprises les Jeux du Québec et à placer plusieurs athlètes sur la liste de l'Équipe du Québec relève, élite et même excellence.

Onze (11) régions sur dix-neuf (19) se situent géographiquement assez près ou à une distance raisonnable des sites de compétitions. Certaines régions éloignées comme le Saguenay-Lac-St-Jean s'organisent bien et survivent. Par exemple, Saguenay et Chibougamau ont tenu en 2007 et 2008, le Championnat Junior du Québec. Montréal et les régions avoisinantes profitent pour leur part de la venue de participants de différentes ethnies déjà « vendues » au tennis de table (ex : Brossard – communauté chinoise).

4. Environnement technologique

Notre Fédération se sert assez bien des nouveaux médias. Le site web de la Fédération a été rebâti l'an dernier autour d'un système de gestion du contenu (CMS) pour en faciliter la mise à jour. Toutes les informations concernant nos différentes catégories de membres s'y trouvent (nouveaux arrivants, joueurs, entraîneurs, arbitres, bénévoles, Équipe du Québec, scolaire). Il est mis à jour très régulièrement et est très visité par nos membres et aussi par ceux des autres provinces qui participent à nos compétitions. Nous utilisons beaucoup les formulaires d'inscription en ligne.

Par contre, nous sommes quelque peu en retard dans certains secteurs comme le paiement sécurisé en ligne des affiliations et des compétitions. Un projet est sur la table pour intégrer Paypal à notre site au cours des deux (2) prochaines saisons. Plusieurs membres nous ont aussi suggéré de mettre en place des forums de discussion à deux niveaux : échanges d'idées entre entraîneurs de tous les niveaux et échanges d'idées entre bénévoles au niveau du recrutement et du financement.

Nous utilisons de plus en plus l'intérêt des jeunes pour le multimédia par la mise en ligne régulière de vidéos et de photos de nos compétitions sur les sites populaires que sont Youtube et Flickr. Nous avons, par exemple, mis en ligne plus de 500 vidéos pour le dernier tournoi international junior organisé à Laval (World Junior Circuit).

Nous avons aussi commencé à travailler sur la diffusion en direct sur internet de nos événements. Le dernier tournoi international junior de Laval a été diffusé en direct sur internet pendant plusieurs jours consécutifs.

Au niveau ordinateur (quincaillerie), la Fédération est très en retard dû à un manque de moyens financiers. Elle utilise des Pentium 4 et des Imac. Plusieurs employés utilisent donc leur propre portable pour compenser cette situation. À la FTTQ, les définitions de salariés et de bénévoles se confondent...

5. Autres

Dans l'ensemble, notre sport est plus visible dans les médias régionaux ou locaux où l'on entend « parler » régulièrement de tennis de table : par exemple Trois-Rivières, Drummondville, Sherbrooke. Le financement de tournois est également plus facile dans ces milieux. Le club de Trois-Rivières a réalisé des profits considérables grâce à la tenue de deux (2) Championnats canadiens : plus de 50 000\$ au total des deux éditions de 2006 et 2009. Dans la région de Montréal, la demande est évidemment plus forte par le poids démographique et la variété des origines ethniques, mais par contre le tennis de table est « noyé » et moins visible pour la population en général.

II–M La place des femmes

- La place réelle occupée par les femmes au tennis de table est facile à évaluer avec précision avec la cote canadienne. Au Canada, 4 316 participants ont un classement canadien; de ce nombre 863 sont des femmes, soit 19,9%.
- Au Québec, 1 304 joueurs et joueuses détiennent un classement canadien; de ce nombre, 209 sont des femmes, soit 16%. Nos statistiques pour l'ensemble des pratiquants qui n'ont pas atteint le niveau de compétition du classement canadien (initiation, récréation, d'autres niveaux de compétition) ne sont pas aussi précises. Cependant, on peut affirmer sans l'ombre d'un doute que la proportion (toutes catégories) est toujours la même : elle se situe entre 15% et 20%.
- Le niveau de pratiquantes au Canada est en proportion un peu plus élevé qu'au Québec (19% contre 16%). Cela s'explique facilement par le membership d'origine asiatique qui est très élevé dans les autres provinces. La proportion filles-garçons est meilleure chez les pratiquants d'origine asiatique. Plusieurs jeunes d'origine asiatique s'inscrivent tout naturellement au tennis de table.
- Mais il ne s'agit pas seulement d'une question de culture ou d'ethnie. Le tennis de table, si on le compare au tennis par exemple, n'offre pas de modèle aux jeunes filles via les médias et la télévision. Les matchs entre les vedettes du tennis de table à la télévision ne sont diffusés que **très très rarement** et lorsque cela se produit, on y voit toujours des opposants masculins.
- Notre Fédération est axée sur le développement compétitif et un grand nombre d'études sérieuses et étoffées prouvent que les filles aiment beaucoup moins la compétition que les garçons. Les filles préfèrent le « social ».
- Les structures et programmes de la Fédération sont aussi faciles d'accès que pour les filles que pour les garçons. Les filles obtiennent la parité et les mêmes avantages partout : dans les compétitions, au sein de l'Équipe du Québec, dans les stages et camps d'entraînement, au Québec et à l'étranger.
- Les filles qui arrivent au tennis de table et s'entraînent régulièrement sont contentes de leur choix et s'intègrent dans le système autant que les garçons. Le problème est qu'il y a très peu de structures d'accueil à l'école primaire et que nous n'arrivons pas à les attirer en bas âge.

- La Fédération a été impliquée largement dans les réflexions sur le développement féminin (ex. : comité de réflexion et de travail sur le sport féminin avec Mme Suzanne Laberge-spécialiste en recherche sur ce sujet). La Fédération a également initié elle-même ses propres tentatives avec le programme Marie-Christine Roussy : les clubs participants ont en général obtenu peu de succès. Au sein des clubs civils, les entraîneurs manquent de temps, vivent une longue « saison folle » de dix mois et leurs stratégies au niveau local pour attirer plus de filles ne portent pas fruit non plus.
- Paradoxalement, une fille qui s'engage à fond dans la compétition a beaucoup plus de chances d'atteindre la liste de l'Équipe du Québec, l'Équipe canadienne et le classement international. Les participantes et rivales sont beaucoup moins nombreuses et on estime qu'il est cinq (5) ou six (6) fois plus facile à une femme qu'à un garçon d'atteindre le top 100 mondial.
- Enfin, les femmes sont peu nombreuses au niveau des officiels (10% à 20% aussi au Québec). Au sein des conseils d'administration, nous en avons eu plusieurs dans le passé à la FTTQ (aucune actuellement). Au niveau des clubs cependant, elles sont au moins à 50%. Le conseil d'administration du plus important club au Québec, le CHP-Prestige à Montréal est présidé par une femme.
- Chez les entraîneures, trois entraîneures de niveau 3 et plus sont présentement actives. Les trois sont à temps partiel.

Chapitre III

Problématiques et obstacles

III-A Initiation

Problématiques	Obstacles
1. Les « camps de jours » d'initiation sont très efficaces mais ils ne sont solidement implantés que dans deux régions.	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de ressources humaines au niveau des clubs. Les entraîneurs des clubs civils sont trop occupés à préparer les Championnats Canadiens Juniors et ils ont besoin de vacances par la suite. • Peu d'intérêt de la part des directions d'écoles (au primaire). • Peu d'intérêt à acquérir des tables à cause du manque d'espace de rangement dans les écoles primaires. • La « culture » du tennis de table n'est pas celle d'un « sport », mais d'un bon jeu récréatif pour occuper les élèves. • Manque de ressources humaines et financières à la Fédération pour promouvoir davantage les programmes d'initiation et les outils qui s'y rattachent.
2. Le tennis de table est très difficile à implanter dans les écoles primaires : en conséquence, il n'y a que quelques rares éducateurs physiques qui font de l'initiation au primaire.	
3. Au secondaire, on s'initie au tennis de table en jouant des matchs « récréatifs ». Quelques écoles seulement font de l'initiation dans le cadre des cours d'éducation physique.	
4. L'initiation par un entraîneur qualifié utilisant des exercices, jeux et éducatifs appropriés ne se fait que dans les clubs civils.	
5. Nous avons d'excellents outils pour la phase d'initiation (programme TOPS), mais ils ne sont pas assez connus des utilisateurs possibles.	

III-B Récréation

Problématiques	Obstacles
<p>1. Au Québec, il y a au moins 50,000 pratiquants récréatifs, peut-être même 100,000. Les programmes de la Fédération touchent au plus 5,000 seulement de ces participants. De plus, la forte majorité ne sont pas membres.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les activités et programmes de la Fédération, de même que ses choix budgétaires sont depuis toujours axés vers la compétition et l'excellence. Le secteur récréatif est plutôt un bassin où on recherche des joueurs compétitifs « en devenir ».
<p>2. L'intérêt des adultes, vétérans et âge d'or à participer à des compétitions amicales est considérable. Mais nos programmes pour toucher cette clientèle sont peu nombreux et de petite envergure.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Incapacité pour la Fédération de financer l'engagement de personnel consacré au développement de cette clientèle. Mais le potentiel est là et il est considérable.
<p>3. Le tennis de table à l'école demeure, dans 80% des cas, davantage un jeu pour occuper les élèves le midi plutôt qu'un sport. La « culture » du tennis de table en milieu scolaire est d'un niveau plutôt faible. En une année, 70 à 90 écoles organisent notre « Championnat de mon école », mais avec plus de ressources, nous pourrions atteindre au moins 150 écoles membres de la Fédération.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La Fédération avec un seul permanent et deux employés à temps partiel ne peut consacrer suffisamment de temps au secteur scolaire. Là encore le potentiel est énorme. Les écoles n'ont pas la capacité ni l'intérêt à engager des entraîneurs de tennis de table.
<p>4. Les principaux clubs au Québec ont des membres à caractère récréatif, mais comme la Fédération, ils sont axés eux aussi sur le tennis de table compétitif.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'horaire de travail des entraîneurs de clubs laisse peu ou pas de temps au développement des joueurs(euses) de type récréatif.
<p>5. Les camps de jour et les camps d'été récréatifs sont des avenues que bon nombre de clubs devraient considérer. Présentement, seulement deux régions (Montréal et Lanaudière) sont touchés par ces camps qui touchent autant l'initiation que la récréation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Même l'été, les entraîneurs sont largement engagés dans le réseau de compétitions (Championnats Canadiens, World Junior Circuit) et c'est à peine s'ils ont le temps de prendre des vacances. Les ressources humaines au sein des clubs sont également insuffisantes. • Note : Un entraîneur temps plein est impliqué dans le réseau de compétitions et par les stages pendant environ 30 fins de semaine par année (local, régional, provincial et canadien).

III-C Compétition

Problématiques	Obstacles
<p>1. L'accès au réseau de compétition provincial de la FTTQ est bien organisé dans dix (10) régions sur dix-neuf (19). Cela veut dire que neuf régions n'ont pas de clubs suffisamment orientés vers la compétition ou n'ont pas d'entraîneurs temps plein ou temps partiel en mesure de former une équipe vraiment compétitive avec des athlètes encadrés vers une progression au classement national.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de bénévoles engagés dans l'organisation et la solidification des clubs (CA de clubs). • Faiblesse du réseau de compétitions en milieu local et régional. • Nombre encore insuffisant d'entraîneurs subventionnés (temps plein ou partiel) malgré une forte progression sur cet élément au cours des dernières années. • Contacts trop rares et promotion insuffisante auprès des services de loisirs des municipalités. • Dans les écoles, on joue des matchs récréatifs, mais on n'a pas (sauf dans quelques cas) d'entraîneur préparant les jeunes à la compétition. • Manque de ressources humaines et financières à la FTTQ et en milieu local. • Peu d'intérêt du Sport Scolaire en général pour le tennis de table compétitif. • Le calendrier laisse peu de temps pour l'organisation de stages ou d'ateliers pratiques de formation pour les entraîneurs. • Structures de certaines régions plutôt faibles ou ne reposant que sur une seule personne.
<p>2. Le calibre de jeu varie beaucoup d'une région à l'autre et les régions qui ne s'appuient que sur des clubs scolaires sont nettement en arrière des autres, par exemple lors de la Finale des Jeux du Québec où l'écart est frappant.</p>	
<p>3. Le tournoi annuel des Champions Scolaires en mai ne suffit pas à développer le milieu scolaire vers la compétition. La création d'un véritable réseau de compétitif scolaire (ligue ou circuit) serait une nécessité.</p>	
<p>4. Parmi nos entraîneurs temps plein et temps partiel, plusieurs jeunes entraîneurs ont vraiment besoin de soutien et de perfectionnement pratique en ce qui a trait à l'entraînement à la compétition.</p>	
<p>5. Le réseau de compétition centralisé (Circuit) offre plusieurs avantages, mais il reste « éloigné » pour des régions comme Côte-Nord, Abitibi... Pourtant, l'Est du Québec et le Saguenay Lac-St-Jean arrivent à participer sur une base régulière.</p>	

III-D Excellence

Problématiques	Obstacles
1. Le programme de recrutement des 6 à 13 ans est présentement faible au Québec. Il est à restructurer et à remettre en marche. Le dépistage des jeunes talents est essentiel au programme d'excellence.	<ul style="list-style-type: none"> • La faiblesse du tennis de table (même récréatif) au primaire est tout un obstacle. Nos clubs civils ne sont pas engagés dans un véritable programme de recrutement des jeunes (G + F). Le recrutement et le dépistage se font plutôt au hasard ou de manière spontanée. • Manque d'occasions de formation et de partage de connaissances. Aussi plusieurs entraîneurs n'ont jamais eu accès au niveau international. • Manque de ressources humaines et financières pour accorder ce type de soutien aux entraîneurs. Calendrier extrêmement chargé de stages et de compétitions. • Approche d'entraînement trop axée sur le travail en salle et trop peu de temps consacré aux rencontres et entrevues individuelles permettant de cerner une foule d'autres facteurs qui influencent la performance. • Gestion défensive de Tennis de Table Canada. • Budget de Tennis de Table Canada en baisse. • Relations difficiles entre nos entraîneurs et Tennis de Table Canada (direction et entraîneur-chef).
2. Les entraîneurs niveau III subventionnés sont pour la plupart encore trop peu préparés ou trop peu formés au niveau de la planification et de la préparation des programmes individualisés d'entraînement.	
3. Dans l'ensemble, nous avons un excellent programme de soutien financier aux entraîneurs, mais peu de soutien pour leur perfectionnement, ou pour leur engagement vers les niveaux 4 et 5 et la formation sur les nombreuses tâches « hors entraînement » que l'entraîneur doit accomplir.	
4. L'encadrement individualisé offert aux meilleurs jeunes (G + F) de 13 à 18 ans est suffisant quant au nombre d'heures d'entraînement, mais insuffisant sur les autres aspects de l'encadrement : psychologique, engagement personnel, motivation, discipline, effort, suivi auprès des parents, etc.	
5. Nos meilleurs juniors ont de moins en moins d'occasions de se perfectionner dans des stages et des compétitions à l'étranger.	

Chapitre IV

Enjeux prioritaires et secteurs d'intervention

IV-A Initiation

Enjeux Prioritaires	Secteurs d'intervention
1. Augmentation du nombre de jeunes « initiés » au tennis de table en milieu scolaire.	<ul style="list-style-type: none">• Écoles primaires• Écoles secondaires
2. Augmentation du nombre d'outils d'initiation diffusés et disponibles pour les éducateurs.	<ul style="list-style-type: none">• Écoles primaires et secondaires• Clubs civils et scolaires• Centre de loisirs
3. Augmentation du nombre de camps de jour ou de camps d'initiation offerts en milieu local et régional.	<ul style="list-style-type: none">• Clubs civils en coopération avec les municipalités

IV-B Récréation

Enjeux Prioritaires	Secteurs d'intervention
1. Augmentation du nombre de pratiquants « récréatifs » via les programmes de la Fédération et de ses clubs.	<ul style="list-style-type: none"> • Écoles secondaires • Ligues et compétitions pour les adultes • Sections récréatives des clubs affiliés
2. Augmentation du nombre de pratiquants « récréatifs » au sein de chacune des écoles affiliées.	<ul style="list-style-type: none"> • Écoles secondaires
3. Augmentation du nombre d'écoles participantes au programme « Championnat de mon école ».	<ul style="list-style-type: none"> • Écoles secondaires (quelques écoles primaires)
4. Amorce de la mise en place de réseaux uniquement réservés aux adultes, vétérans et âge d'or.	<ul style="list-style-type: none"> • Ligues adultes et vétérans • Circuit adultes et vétérans
5. Augmentation du nombre de participants « récréatifs » au sein des clubs civils.	<ul style="list-style-type: none"> • Clubs affiliés

IV-C Compétition

Enjeux Prioritaires	Secteurs d'intervention
1. Augmentation du nombre d'occasions de compétitions en milieu local et régional.	<ul style="list-style-type: none"> • Clubs scolaires (écoles affiliées) • Clubs civils
2. Augmentation du nombre de participants compétitifs provenant des régions éloignées géographiquement du réseau provincial FTTQ.	<ul style="list-style-type: none"> • Interventions FTTQ et soutien auprès des clubs civils et scolaires de ces régions • Assistance des URLS
3. Transfert des participants scolaires du secteur récréatif au secteur compétitif par la création de réseaux de compétitions scolaires en milieu régional ou pour l'ensemble du Québec.	<ul style="list-style-type: none"> • Ligues scolaires régionales ou Circuit scolaire provincial • Circuit Québécois (basses catégories de cote et Développement Québec)
4. Augmentation des services de soutien et de perfectionnement aux entraîneurs en ce qui a trait au développement de l'athlète au sein du réseau compétitif.	<ul style="list-style-type: none"> • Clubs civils (entraîneurs)

IV-D Excellence

Enjeux Prioritaires	Secteurs d'intervention
1. Mise en place d'un programme orchestré de recrutement et le dépistage de jeunes talents (G +F) dans l'ensemble du Québec.	<ul style="list-style-type: none">• Dans les clubs civils (et même scolaires)• À l'occasion des compétitions (ex : Développement-Québec au Circuit)
2. Amélioration de la qualité de la formation des entraîneurs au niveau de la planification et de l'encadrement individualisé et incitation à s'engager dans la formation 4 et 5.	<ul style="list-style-type: none">• FTTQ : programme de soutien à la formation des entraîneurs (stages, cliniques, ateliers, formation par internet)
3. Relance des programmes de perfectionnement des athlètes juniors (G + F) dans le cadre de camps d'entraînement et de compétitions à l'étranger.	<ul style="list-style-type: none">• Relations auprès de Tennis de Table Canada

Chapitre V

Les objectifs et les actions à entreprendre

V-A Initiation

Objectifs	Actions à entreprendre	Cible	Indicateur performance	Ressources
1. Augmenter en milieu scolaire le nombre de jeunes impliqués dans de véritables ateliers d'initiation (et non pas de type récréatif seulement).	Promotion et diffusion des programmes d'initiation disponibles à la FTTQ à partir d'une stratégie semblable à celle du « Championnat de mon école ».	Écoles secondaires Écoles primaires	Programme de membership des clubs scolaires : nombre d'écoles affiliées par année via l'application d'un programme d'initiation	Bureau FTTQ : Direction technique et développement Éducateurs en milieu scolaire
2. Augmenter le nombre de documents et d'outils d'initiation diffusés aux éducateurs.	Révision, mise à jour et diffusion intensive des outils et des documents d'initiation.	Écoles secondaires Écoles primaires	Nombre d'écoles par année utilisant le programme d'initiation TOPS	Bureau FTTQ : Direction technique et développement Éducateurs en milieu scolaire
3. Augmenter le nombre de clubs offrant des camps de jour ou d'initiation en milieu local et régional.	Mise en place d'un soutien financier auprès des clubs qui démarrent un nouveau programme de camps d'initiation.	Clubs civils en collaboration avec municipalités	Nombre de clubs/régions offrant des camps de jour ou d'initiation chaque été	Bureau FTTQ : Direction générale Direction technique et développement Entraîneurs des clubs civils
4. Augmenter le nombre de jeunes filles initiées au tennis de table	Révision complète du programme Marie-Christine Roussy	Jeunes filles de 8 à 13 ans Clubs civils et entraîneurs	Nombre de nouvelles joueuses initiées à chaque saison	Bureau FTTQ : Direction développement Entraîneurs clubs civils

V-B Récréation

Objectifs	Actions à entreprendre	Cible	Indicateur performance	Ressources
<p>1. Augmenter le nombre de participants récréatifs touchés par les programmes de la Fédération en milieu scolaire.</p>	<p>Promotion accrue du programme « Championnat de mon école ».</p> <p>Soutien accru aux écoles membres en termes de cliniques, démonstrations et acquisition de tables de qualité à prix modique (via commandites).</p>	<p>Écoles secondaires Écoles primaires</p>	<p>Nombre d'écoles participantes au programme « Championnat de mon école »</p>	<p>Bureau FTTQ : Direction développement</p>
<p>2. Augmenter le nombre d'adultes et vétérans impliqués dans les compétitions.</p>	<p>Mise sur pied de ligues réservées aux adultes et vétérans et de tournois provinciaux réservés uniquement à cette clientèle.</p>	<p>Clubs civils</p>	<p>Nombre de ligues adultes et vétérans en opération chaque saison</p>	<p>Bureau FTTQ : Direction développement</p> <p>Clubs civils et leurs entraîneurs</p>
<p>3. Augmenter le nombre de pratiquants récréatifs au sein des clubs affiliés.</p>	<p>Mise en place d'un programme incitatif auprès des clubs civils favorisant l'augmentation du nombre d'heures consacrées à la pratique libre.</p>	<p>Clubs civils</p>	<p>Nombre de clubs civils avec plages de pratique libre et moyenne d'heures par club consacrées à la récréation (pratique libre)</p>	<p>Bureau FTTQ : Direction développement</p> <p>Clubs civils et leurs entraîneurs</p>

V-C Compétition

Objectifs	Actions à entreprendre	Cible	Indicateur performance	Ressources
1. Augmenter le nombre de compétitions en milieu local et régional.	Modification des politiques de sanctions de tournois et de codification en offrant des bonis aux clubs organisateurs.	Clubs civils	Nombre de compétitions sanctionnées et codifiées par saison	Bureau FTTQ : Direction développement Clubs civils : bénévoles et entraîneurs
2. Augmenter le nombre de participants des régions éloignées au réseau de compétition provincial.	Mise en application d'un programme incitatif à l'inscription, avantages pour l'hébergement et le transport.	Clubs scolaires Clubs civils	Nombre d'inscriptions des régions ABT, CON, EDQ, SLJ au Circuit et au Championnat Junior du Québec	Bureau FTTQ : Direction générale Direction développement
3. Augmenter le nombre de participants récréatifs scolaires qui font le « transfert » au réseau de compétitions.	Mise sur pied de ligues scolaires régionales. Programme de promotion et de réduction des coûts pour la participation de groupes scolaires au Circuit Québécois (Développement-Québec et basses catégories de cote).	Écoles secondaires Clubs scolaires du programme « Championnat de mon école »	Nombre de nouvelle(s) ligue(s) scolaire(s) régionale(s) Taux de participation des écoles du programme « Ch. de mon école » au Circuit	Bureau FTTQ : Direction développement
4. Améliorer les services de soutien et de formation pratique des entraîneurs qui travaillent régulièrement auprès des athlètes engagés dans les compétitions.	Mise en application d'ateliers pratiques lors des stages d'entraînement et de sessions de formation obligatoires (fins de semaine).	Entraîneurs des clubs civils	- Nombre de stages d'entraînement impliquant des entraîneurs en formation. - Nombre de sessions et d'ateliers de fins de semaine offerts aux entraîneurs - Nombre d'entraîneurs impliqués	Bureau FTTQ : Direction technique et direction excellence

V-D Excellence

Note importante :

La Fédération a déjà identifié comme action à entreprendre au cours des prochaines semaines, **l'engagement d'un coordonnateur en chef du programme d'excellence chargé :**

- Des programmes et des stages d'entraînement
- De la formation pratique des entraîneurs
- De la mise en place d'instruments de mesure sur l'évaluation du travail des entraîneurs et sur les performances des athlètes et de l'ensemble de l'Équipe du Québec

Il s'agit là d'une priorité identifiée comme incontournable par le conseil d'administration et le personnel de la FTTQ en vue de réaliser les cinq (5) objectifs qui suivent.

(Voir tableaux aux deux pages suivantes)

Excellence (suite)

Objectifs	Actions à entreprendre	Cible	Indicateur performance	Ressources
1. Augmenter en nombre les pratiquants compétitifs des catégories 11 ans et moins (G +F) et 13 ans et moins (G +F) et identifier parmi eux (elles), ceux et celles qui démontrent les meilleures habiletés.	Mise en place à partir de la Fédération d'un programme de recrutement et de dépistage.	Jeunes G + F recrutés et dépistés dans les clubs civils et lors des compétitions	Nombre de nouveaux joueurs et joueuses 11 ans et – et 13 ans et – obtenant un classement canadien (cote)	Bureau FTTQ : Direction développement Direction excellence
2. Terminer 1er, 2è ou 3è dans les catégories 15 ans et moins (G + F) et 18 ans et moins (G + F) aux Championnats canadiens (2010, 11, 12) et dans la catégorie junior (G + F) des Jeux du Canada 2011.	Amélioration du programme des stages d'entraînement en fonction des groupes cibles : jeunes dépistés, espoirs, Équipe des Jeux du Canada, etc.	Athlètes sélectionnés (Politique de sélection) Athlètes dépistés et mieux regroupés dans les stages par niveau de clientèle	Classement dans ces catégories aux Championnats Canadiens Junior et aux Jeux du Canada	Bureau FTTQ : Direction excellence
3. Augmenter le nombre et la qualité des programmes individualisés d'entraînement mis en place par nos entraîneurs pour nos meilleurs juniors (G + F).	Mise en place d'un programme de contrôle relié aux subventions aux entraîneurs	Athlètes ciblés et entraîneurs subventionnés au PSDE	Nombre de programmes individualisés appliqués par les entraîneurs et contrôlés par la FTTQ	Bureau FTTQ : Direction excellence

Excellence (suite)

Objectifs	Actions à entreprendre	Cible	Indicateur performance	Ressources
<p>4. Augmenter en nombre et en qualité les occasions de formation pratique des entraîneurs dans le cadre des stages de l'Équipe du Québec. (Stages où les entraîneurs moins expérimentés seront « challengés » et supervisés).</p>	<p>Mise en place d'ateliers de perfectionnement obligatoires pour les entraîneurs.</p> <p>Mise en place d'une section Web dédiée au perfectionnement de nos entraîneurs</p>	<p>Entraîneurs subventionnés au PSDE (temps plein et partiel)</p>	<p>Nombre d'occasions de formation réalisées</p> <p>Nombre d'entraîneurs touchés</p>	<p>Bureau FTTQ : Direction excellence</p>
<p>5. Augmenter les occasions de perfectionnement de nos juniors à l'étranger (camps et compétitions).</p>	<p>« Stratégie orchestrée » de relations auprès de Tennis de Table – Canada (niveau politique et entraîneurs).</p>	<p>FTTQ versus Tennis de Table Canada</p>	<p>Nombre de camps d'entraînement et de compétitions</p> <p>Nombre de joueurs du Québec impliqués</p>	<p>Niveau politique : CA-FTTQ et entraîneurs CHP versus TTCAN</p> <p>Bureau FTTQ Direction générale Direction excellence</p>

VI - Adoption par le Conseil d'Administration de la Fédération



FÉDÉRATION DE TENNIS DE TABLE DU QUÉBEC INC.

4545, av. Pierre-de-Coubertin, C.P. 1000, Succ. M, Montréal, (Qc) H1V 3R2 Tél.: (514) 252-3064

FÉDÉRATION PAR EXCELLENCE, HIVER '87: GAGNANTE DU JAVELOT D'OR DE LA FONDATION DES JEUX DU QUÉBEC



Extrait du procès-verbal du CA-FTTQ tenu à Montréal, le jeudi 8 octobre 2009.

Au point 6-C

Que : le « plan de développement de la pratique sportive » soit adopté
tel que déposé et transmis au MELS.

Proposé par : Martin Marcotte
Secondé par : Normand Bélanger

Unanimité

C. Kafenzakis

Christopher Kafenzakis, Secrétaire du Conseil

TENNIS DE TABLE



UN SPORT OLYMPIQUE

© 1972. ASSOCIATION OLYMPIQUE CANADIENNE. UTILISATION AUTORISÉE